

**UNE ÉTUDE COMPARÉE DES CONJONCTIONS EN FRANÇAIS  
ET EN ESAN**

**PAR**

**EIGBE, EHIKIOYA SAMSON**

**NUMÉRO D'INSCRIPTION : AAU/SPS/FRN/ MA/11/03718**

**DÉPARTEMENT DES LANGUES VIVANTES, FACULTÉ DES LETTRES,  
UNIVERSITÉ AMBROSE ALLI, EKPOMA, NIGÉRIA.**

**JUIN, 2016.**

**UNE ÉTUDE COMPARÉE DES CONJONCTIONS EN FRANÇAIS ET EN  
ESAN**

**PAR**

**EIGBE, EHIKIOYA SAMSON**

**NUMÉRO D'INSCRIPTION : AAU/ SPS/ FRN/ MA/ 11/ 03718**

**B. A. FRENCH (EKPOMA)**

**UNE THESE DE MAÎTRISE DANS LE DÉPARTEMENT DES LANGUES VIVANTES,  
REMISE À L'ÉCOLE D'ÉTUDE DES DEUXIEME ET TROISIÈME CYCLES  
UNIVERSITÉ AMBROSE ALLI EN ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES  
CONDITIONS POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MAÎTRISE EN  
LINGUISTIQUE APPLIQUÉE**

**JUIN, 2016.**

## CERTIFICATION

Nous, soussignés, certifions que cette thèse a été rédigé par EIGBE, Ehikioya Samson sous notre direction dans le Département des Langues Vivantes, Faculté des Lettres, Université Ambrose Alli, Ekpoma, Nigéria.

.....  
Dr. (Mrs) M. E. Aziegbe  
(Directrice de la recherché)

.....  
Date

.....  
Dr. (Mrs) M. E. Aziegbe  
(Chef de Département)

.....  
Date

.....  
Examineur Interne

.....  
Date

.....  
Examineur Externe

.....  
Date

## **DÉDICACE**

Je dédie cette dissertation à Dieu, mon créateur, pour la vie qu'il m'a donnée et pour m'avoir donné la capacité intellectuelle.

## REMERCIEMENTS

Je remercie en tout premier lieu le bon Dieu, pour sa grâce et son amour infini, dans le succès de cette grande et noble dissertation. Je présente ma profonde gratitude a tous ceux qui ont contribué à l'achèvement glorieux de ce travail.

Je n'oublierais jamais ma directrice de dissertation, Madame le Dr. M. E Aziegbe pour son immense contribution dans l'aboutissement de cette recherche. Pour votre disponibilité et précieuse assistance, je prie que le bon Dieu vous bénisse.

Je remercie sincèrement Prof. F. I. Emordi pour ses mots d'encouragement et tout le temps qu'il a sacrifié à revoir ce travail. Sincèrement, vous êtes mon père académique et votre soutien me va tout droit au cœur.

C'est aussi une occasion pour moi d'exprimer ma reconnaissance à tous mes professeurs du Département des

Langues Vivantes y compris Prof. S. E. Osazuwa, Prof. (M<sup>me</sup>) E. E. Omonzejie, Dr. A. A. Aizebioje et les autres messieurs comme: J. I. Asika, C. I. Itotoh, P.B.O. Ojeage, M. M. Adamu, C. A. Ekue et les autres travailleurs du département. Vous êtes tous formidables.

Lors de ma recherche, j'ai connu un ami que je n'oublierai jamais de ma vie pour son assistance sublime. C'est la personne de Monsieur G.G. d'école secondaire d'Ambrose Alli.

À vous mes parents M. et M<sup>me</sup> E.O. Eigbe (K.S.P), je dis merci pour vos conseils, votre soutien financier et surtout vos prières pour moi. Je vous souhaite une longévité et une santé de fer.

Je n'oublierai pas aussi mes frères aimés Osemudiamen, Ebosetale, Bright et mes adorables sœurs Blessing et Glory. Vous êtes tellement fantastiques ; je vous adore tous.

À tous mes chers camarades et amis : monsieur Egwa Ighodalo, Festus et les autres, je vous dis également merci.

## **ABSTRACT**

This study centers on conjunctions in French and in Esan. The objectives of the study are to find out similarities and differences that exist between this word class in the two languages, to identify the areas that could pose problems to the Esan learner to whom French is a foreign language. Conjunction, being one of the parts of speech, was presented within the concept of traditional grammar (a grammar that is characterized by general rules with a list of exceptions). This study will enhance the documentation of Esan (a language spoken in the South-south of Nigeria) and contribute to the learning of French Nigeria.

## RÉSUMÉ

Cette étude porte sur des conjonctions en français et en ésàn. Les objectifs de cette étude consistent à trouver les similitudes et divergences existant ces mots dans les deux langues, à identifier les domaines de l'emploi de la conjonction française qui pourrait poser des problèmes à l'apprenant ésàn à qui le français est une langue étrangère. La conjonction, en tant que l'une partie des discours, a été présentée dans la conception de la grammaire traditionnelle (une grammaire caractérisée par des règles générales avec une liste d'exceptions). L'étude enrichira la documentation de l'ésàn (une langue parlée au sud du Nigéria), et contribuera aussi à l'apprentissage du français au Nigéria.



# CHAPITRE I

## INTRODUCTION

### 1. 1. Aperçu général

Le sujet de notre thèse porte sur des conjonctions en ésàn et en français. L'étude des éléments grammaticaux en deux systèmes linguistiques différents, du point de vue pédagogique, se place dans le sous-domaine de la linguistique appliquée ; *la linguistique contrastive* dont l'objectif est de « *mesurer les écarts relevés dans la langue cible, née de la maîtrise d'une langue première.* » (Dumont, 1983 :35) cité par Ukeje (1986 :17).

La conjonction est un mot de liaison qui relie des éléments dans un énoncé (ce qui est dit ou écrit par une personne pour communiquer un message). Elle sert à relier des mots ou des groupes de mots d'un énoncé comportant une phrase simple; elle relie des propositions d'un énoncé **composé de phrases complexes.**

**La phrase simple** se compose d'une seule proposition; **la phrase complexe comporte deux ou plusieurs propositions.** Une proposition est une unité grammaticale qui a pour noyau un verbe conjugué (IPAM, 1991:173 - 174). Il y a une proposition indépendante, une proposition principale, une proposition subordonnée.

Une **proposition indépendante**, appelée aussi **phrase simple** se compose d'un seul verbe conjugué, quelle que soit la longueur ; elle ne dépend d'aucune autre proposition et aucune autre ne dépend d'elle. Par exemple, la phrase ci-dessous ne contient qu'un verbe noyau (*aime*) : c'est une proposition indépendante :

*J'aime Marie.*

Une **proposition principale** et une **proposition subordonnée** se trouvent dans une phrase complexe. La phrase complexe comporte plusieurs verbes conjugués. La phrase ci-dessous contient deux verbes (*faut, mangions* = noyaux de deux propositions) : c'est une phrase complexe :

*Il faut que nous mangions.*

Dans une phrase complexe, une proposition qui ne peut pas exister toute seule est une **proposition subordonnée** : elle **dépend** d'une autre proposition appelée **proposition principale** :

*Je souhaite qu'elle danse.*

(*Je souhaite* = une proposition principale ;

*qu'elle danse* = une proposition subordonnée)

Il faudrait signaler qu'il existe d'autres mots de liaison : le pronom relatif et la préposition. Par exemple, la préposition unit deux mots ou

syntagmes dans une phrase et non deux propositions ; elle ne sert pas à relier deux propositions :

*Un ami de Jacques*

Dans la phrase ci-haut, les deux mots *ami* et *Jacques* sont reliés par la préposition *de*. Mais elle ne peut s'employer pour relier les deux phrases suivantes :

*Je viendrai. Tu m'invites.*

*\*Je viendrai de tu m'invites.*

Au contraire, la conjonction relie des mots ou des groupes de mots, des propositions dans une phrase. Voyons les exemples ci-après:

i. *Paul et Marie arrivent.*

Dans la phrase ci-haut, la conjonction *et* relie les deux mots : *Paul, Marie*.

ii. *Mon ami et ses enfants arrivent.*

Dans la phrase ci-haut, la conjonction *et* relie les deux groupes : *Mon ami, ses enfants*.

iii. *Je viendrai. Tu m'invites.*

A partir des deux phrases simples ci-dessus, on obtient une phrase complexe avec la conjonction *si*:

*Je viendrai si tu m'invites.*

Dans ce travail, notre intérêt porte essentiellement sur les mots de liaisons qui relient les trois éléments suivants : des mots, des syntagmes (ou des groupes de mots).

### **1. 2. Justification du sujet**

Cette étude se justifie par l'état de la question de notre sujet. Au cours des années, beaucoup d'études comparées ont été faites dans le domaine des grammaires française et ésån. Par exemple, Aziégbe, et Emordi (2007) ont fait une étude portée sur des déterminants en français et ésån. En outre, Aziégbe (2008, 2014) a respectivement entrepris des études sur la dérivation des adverbes en française et en ésån, sur la composition en français et en ésån.

Néanmoins, il n'existe aucune étude, à notre connaissance, qui est portée sur la comparaison des conjonctions dans les deux langues. Ceci représente une lacune sérieuse dans la connaissance. Ce vide nous a fort inspiré à entreprendre cette étude.

### **1. 3. Objectifs de l'étude**

L'objectif général de cette étude est d'examiner quelques conjonctions ésån et françaises. Nos objectifs spécifiques consistent à :

- i. Présenter des conjonctions en ésån et en français.
- ii. dégager les divergences et les convergences dans les deux langues vis-à-vis du sujet en question ;

- iii. identifier les domaines susceptibles de poser du mal au sujet ésan apprenant le français, afin de proposer quelques démarches à suivre pour pouvoir faciliter l'apprentissage des conjonctions en grammaire française, surtout chez l'apprenant ésan de français.

#### **1. 4. Délimitation du sujet**

La conjonction fait partie des classes de mots. La grammaire distingue neuf classes de mots en fonction du rôle qu'ils jouent dans la langue et de la place qu'ils occupent dans la phrase. La classe d'un mot est aussi appelée sa nature. Les neuf classes de mots sont classées en deux grands groupes : la classe de mots variables et la classe de mots invariables. La classe de mots variables regroupe les suivants :

- Classes des noms : *la maison, mon frère, Quel sac ?* (*maison, frère, sac* = noms)
- Classes des déterminants : *la maison, mon frère, Quel sac ?* (*la, mon, quel* = déterminants)
- Classe des adjectifs qualificatifs : *Le beau garçon* (*beau* = adjectif épithète)
- Classe des pronoms : *Il nous aime.* (*Il, nous* = pronoms)
- Classe des verbes : *Je mange le riz.* (*mange* = verbe)

La classe de mots invariables se présente ci-dessous :

- Classe des prépositions : *devant la maison* (**devant** = préposition)
- Classe des conjonctions : *Elle aime chanter et danser.* (**et** = conjonction)
- Classe des adverbes : *Tu partiras demain.* (**demain** = adverbe)
- Classe des interjections : Au secours !

La conjonction est une opération syntaxique consistant à réunir deux phrases afin de produire un énoncé unique (Dubois et al., 2002 :110). Par exemple, prenons les deux phrases ci-dessous :

*Paul regarde la télévision.*

*Marie regarde la télévision.*

L'opération de conjonction par **et** consistera à les réunir : *Paul regarde la télévision et Marie regarde la télévision*, puis par l'effacement des éléments identiques (*regarde la télévision*), un déplacement du deuxième syntagme nominal sujet (*Marie*), et finalement, un ajustement des marques de nombre (*regarde = regardent*). Ainsi, les deux phrases *Paul regarde la télévision. Marie regarde la télévision* engendrent :

*Paul et Marie regardent la télévision.*

Ce travail s'intéresse à la conjonction en tant que partie du discours et non

comme opération syntaxique.

## **1. 5. Méthodologie**

Une étude grammaticale est présentée, soit dans la conception de la grammaire traditionnelle, soit dans le cadre de la linguistique contemporaine. Donc nous avons décidé de présenter cette étude dans la conception de la grammaire traditionnelle. La grammaire traditionnelle est une grammaire de la langue écrite. L'oral reste au second plan. La grammaire est descriptive, l'apprenant ayant pour but de savoir décrire la langue. Elle est caractérisée par la démarche déductive, c'est-à-dire un enseignement de la grammaire qui va des règles aux exemples. L'enseignant explique les règles de la grammaire et les apprenants doivent les apprendre, puis il leur donne des exemples pour les appliquer (Kappenberg, 2008) cite par Aziegbe ((2013 : 96). Elle est caractérisée par des règles générales avec une liste d'exceptions. En d'autres termes, les règles de la grammaire traditionnelle sont prescriptives dont la forme est du type: « *Dire et ne pas dire, écrire et ne pas écrire* ». Ses règles sont justifiées par beaucoup d'exemples. Les terminologies telles que *parties du discours, sujet, objet, analyse grammaticale/logique, proposition subordonnée complétive, proposition subordonnée relative ...* sont associées à la grammaire traditionnelle (cf. *Le bon usage* de Maurice Grevisse, un

grammairien qui a beaucoup influencé l'enseignement de la grammaire traditionnelle).

Cependant la grammaire traditionnelle a été critiquée par la nouvelle grammaire (ou linguistique contemporaine) dont la vision est l'étude des connaissances que les sujets parlants ont de la langue. Par exemple, une critique de la grammaire générative à la grammaire traditionnelle tient au fait que la grammaire traditionnelle consiste en la formulation de règles générales, illustrées par des exemples, suivis de liste d'exceptions. Les règles ne sont pas des instructions explicites : elles autorisent en effet la production de phrases agrammaticales. Pour Chomsky, la grammaire doit être un ensemble abstrait de règles, une théorie, dont la formulation est l'explication des connaissances que les sujets parlants ont implicitement de leur langue (Moeschler et Auchlin, 2005 :12).

Il est deux raisons qui motivent le choix de cette approche. Premièrement, dans notre étude, il est question de la description complète d'une partie du discours qui touche au domaine de la linguistique appliquée à l'enseignement du français, langue étrangère chez les esanophones. Pour ceci, il nous faudrait une approche linguistique qui met à la disposition des enseignants et des apprenants les règles qui gouvernent l'usage du français.



Deuxièmement, nous voulons que cette étude soit utile aux personnes non initiées à la linguistique contemporaine, qui pourraient s'y intéresser.

Le corpus porte sur le questionnaire administré à quelques esanophones qui étudient le français dans l'Université Ambrose Alli, Ekpoma. Ces étudiants constituent un échantillon représentatif des autres apprenants ésàn de français au Nigéria. En outre, Nous nous servons de nombreux exemples tirés des travaux en ésàn d'Iyoghiojie&Odiagbe (2002), d'Okojie (2003), d'Usiahon (2004) ainsi que des œuvres du français de Frontier (1997), Sonaiya, Mojola et Amosu (1998), Bentolila et al. (2001), (Dubois et al., 2002), Grevisse (2005), Maingueneau et Pellet (2005), Aziegbe (2006), etc.

### **1. 6. Présentation de la situation linguistique de l'ésàn**

La langue ésàn est la langue maternelle des habitants qui se trouvent dans cinq divisions de l'État d'Edo dans le sud-sud du Nigéria : « Ésàn Central, Ésàn North East, Ésàn South East, Ésàn West et Igueben ». Greenberg (1963) cité par Igbeneghu (1999 : 5) assigne l'ésàn au groupe linguistique de Benue-Congo, *Kwa*. Elugbe (1973) cité par Omo-Ojugo (2004 : 4) le classifie parmi les langues du groupe « Edoid » qui se trouve dans la partie centrale du territoire de Nok près du confluent des fleuves Niger et Benue. D'autres communautés « Edoid » sont les Degema (actuellement dans les États de Bayelsa et de Rivers) ; les Edo, Les Etsako, les Okpamheri, les Otuo, les Emai,

les Iuleha, les Owan (aujourd'hui de l'État d'Edo) ; les Urhobo, les Isoko, les Okpe, les Eruwa, les Egene (se trouvant actuellement dans l'Etat de Delta) et les Iyayu – Idoani (de l'Etat d'Ondo). Mais, Williamson (1989) cité par Imasuen (1998 : 40) assigne « North Central Edo » d'Elugbe (1973) à *New Benue Congo* où se trouve la langue ésàn. Donc, il vaut mieux dire que l'ésàn appartient au groupe New Benue Congo et non pas au groupe *Kwa*.

### **1. 7. Documentation**

À l'état actuel de son développement, la langue ésàn n'a pas encore une riche documentation sur sa recherche. C'est-à-dire qu'elle n'est pas encore aussi recherchée comme le Yoruba et la langue haoussa, par exemple. Toutefois, le Rolle (2012) documente en PDF un travail de recherche intitulé *Tense and Aspect in Esan : Preliminary findings from fieldwork*, une documentation très importante dans la recherche et l'étude sur la grammaire ésàn.

Quelques travaux comme ceux d'Aziegbe et Emordi (2010), d'Aziegbe (2013) ont été faits sur la description linguistique systématique de la langue ésàn. Aziegbe et Emordi (2010) ont examiné des aspects morphologiques des noms ésàn. Les auteurs ont démarré cette étude en identifiant quatre types des noms en ésàn. Ce sont :

i. Les noms autonomes - les noms qui ne sont pas dérivés ou encore qui ne sont pas dérivés et qui conservent ainsi leur autonomie pleine et entière :

*Úwâ*(la maison) ; *únùn*(la bouche) ; *Ékhù* (la porte) ; *ébè* (le livre)

ii. Les noms dérivés-les noms qui se forment par la préfixation (la formation d'un mot grâce à un préfixe). Les préfixes, en ésàn, sont des voyelles orales : a[a], e[e], ẹ[ɛ], i[i], o[o], ọ[ɔ], u[u] :

*À* + *zé* = *àzé*

préfixe choisir = l'élection

*É* + *dànmèn* = *édànmèn*

préfixe tenter la tentation

*È* + *fé* = *èfé*

préfixe être riche = la richesse

*Í* + *yàyí* = *íyàyí*

préfixe croire = la croyance

*Ó* + *khìàn* = *ókhìàn*

préfixe marcher = la marche

*Ọ* + *tá* = *òtá*

*Ú* + *ghé* = *úghé*

préfixe regarder = le regard

iii. Noms composés- les noms ayant la structure : *NOM + NOM = NOM* :

*Èkpètí+ òtá= èkpètíòtá ; úwâ + ébè = úwâébè*

La boîte la parole = la radio ; la maison le livre = l'école

iv. Les emprunts - les noms empruntés à l'anglais :

*Table = itébú (la table) ; motor car = imótó (la voiture)*

*School = isúkú (l'école) ; fan = ifànní (le ventilateur)*

*Bus= ibòsí (l'autobus) ; doctor = idòkítà (le médecin)*

En plus, la formation du pluriel enésàn est traitée dans ce travail. Trois voyelles orales : *a, e* et *i e*, ainsi que trois catégories des déterminants (les articles indéfinis, les adjectifs démonstratifs et numéraux) sont utilisées pour la formation de la pluralité des noms dans la langue ésàn. Présentés ci-dessous sont quelques -uns des exemples cités par les auteurs :

- *Óbò* (la main) = *ábò* (les mains) ; *òwè* (la jambe) = *àwè* (les jambes)

- *Ófèn* (le rat) = *éfèn* (les rats) ; *ódìón* (l'ainé) = *édìón* (les aînés)

- *Ókhúò* (la femme) = *ikhúò*(les femmes) ; *Úkpòn* (le vêtement) = *ìkpòn*

(les vêtements)

- *ònínébè*( le livre) = *énínébè* (les livres ) : *les articles définis*

-*Èbèòsó*(un livre) =*ébèésó*(des livres) : *les articles indéfinis*

-*ònínébènín*(ce livre- là) =*énínébènín*(ces livres-là) : *les adjectifs*

démonstratifs

- úwâ**òkpá** (une maison) = úwâ**ígbe**(dix maisons) : les adjectifs numéraux

Finalement, les auteurs ont présenté le genre dans les noms ésàn. Pour eux, le nom ésàn est caractérisé par trois genres : le masculin : *Ókpíà*(homme), le féminin : *Ókhúò* (femme), et le neutre : *Èkpèti*(une valise), *Ébè* (un livre). Le genre peut être représenté lexicalement *Òkpà* (un coq), *Édìónmàn* (un vieux).

Aziegbe (2013) a fait une description simple du syntagme Nominal relatif en ésàn. Dans cette étude, le syntagme nominal relatif en esan est conçu dans la grammaire classique où la construction du syntagme nominal est strictement linéaire : **Noyau nominal + Pronom + Proposition**. La proposition subordonnée relative est précédée par un groupe nominal. En ésàn, la proposition subordonnée relative est introduite par les pronoms relatifs : *nòn*= *qui* (singulier) *né* = *qui* (pluriel) et *nìn*= *que, où, dont, à qui*(singulier/pluriel). Un exemple du syntagme nominal relatif en ésàn est présenté ci- dessous :

*Ònínókpé à nòndàgbaré...*

(L'homme qui est sorti...)

*Ònínókpé à* = noyau nominal ; *nòndàgbaré* = proposition subordonnée relative

Dans cette étude, plusieurs fonctions syntaxiques qu'occupent les propositions relatives en ésàn sont présentées:

i. Elles peuvent occuper la fonction de l'adjectif épithète :

*Ókhúò nòmònsé vádè.*

\*Femme qui est belle arrive.

(Une femme qui est belle arrive.)

*nòmònsé* = relatives adjectivales dont l'antécédent est le *Ókhúò*

ii. Elles peuvent être sujet et complément d'un verbe:

- *Ònòmúánòm Òfùré bùl'jésú ré.* (*Ònòmúánòm Òfùré* = sujet du verbe *bù*)

\*Quiconque recherche/désire la paix vient Jésus à.

(Quiconque recherche la paix, vient à Jésus.)

- *Lùébéghòn è.* (*ébéghòn è* = COD du verbe *Lù*)

\*Faites **ce que voulez vous!**

(Faites **ce que vous voulez!**)

Il y a d'ailleurs le fameux discours inaugural du Professeur Omo-Ojugo (2004) intitulé *Esan Language Endangered? Implications for the Teaching and Learning of Indigenous Languages in Nigeria*. Mais il n'a pas de stricte étude grammaticale.

A cette étape, nous pouvons dire qu' aucune étude sur la description linguistique des conjonctions en *ésàn* n'a été effectuée. Par

conséquent, nous traitons cette partie de la langue ésà afin d'enrichir sa documentation.

## **CHAPITRE II**

## PRESENTATION DE LA CONJONCTION EN FRANÇAIS

### 2. 1. Définition

Une conjonction est un mot qui sert à joindre deux mots ou groupes de mots (Le Robert 1995 : 205). Selon Dubois et Lagane (1995 : 125), la conjonction est un mot ou une locution invariable qui sert à relier deux éléments. Chez Lagane (1983 : 44), le mot conjonction se définit comme « un mot invariable qui établit entre des éléments de phrase une relation de coordination (...) : *et, ou, ni, mais, or, car, donc* ou de subordination (...) : *si, comme, quand, que, lorsque, puisque, quoique.* »

### 2. 2.Types de conjonctions

En français, il existe les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination.

#### 2. 2. 1. Les conjonctions de coordination

Les conjonctions de coordination servent à relier deux mots, deux groupes de mots ou deux phrases qui ont le même statut syntaxique: même nature (noms et pronoms, adjectifs, adverbes, verbes, proposition), et même fonction: sujet, complément, attribut, épithète, etc. (Berlion, 2010 : 70 ; Bescherelle, 2006 : 201, Dubois et Lagane, 1995 : 125) :

*Paul et Pauline aiment danser.*

- Paul **et** Pauline  
GN GN (même nature)



Sujetsujet(même fonction)

*Elle vivait avec son père **et** sa jeune sœur.*

- son père **et** sa jeune sœur  
GN GN (même nature)  
CC CC (même fonction)

Il existe sept conjonctions de coordination : *et, ou, ni, mais, or, car, donc* ainsi que des mots ou locutions d'origine diverse, surtout des *adverbes de liaison* qui fonctionnent comme conjonction (mots ou locutions adverbiales) : *aussi, néanmoins, alors, d'ailleurs, au contraire, en revanche, cependant, néanmoins, moins, seulement, en effet, d'ailleurs, c'est-à-dire, à savoir, ainsi, aussi, par conséquent, en revanche, en outre, c'est pourquoi, de plus, etc.*

### **Remarque :**

Cette étude se limite aux sept conjonctions de coordination : *et, ou, ni, mais, or, car, donc,*

### **2. 2. 1.1. Place**

Les conjonctions de coordination ont une place fixe : elles sont toujours entre les membres qu'elles coordonnent comme le montrent les exemples tirés de Berlion (2010 : 70):

*J'allume le lampadaire **et** les appliques du salon.*

*J'allume le lampadaire, **car** il fait nuit.*

*Il fait nuit, **donc** j'allume le lampadaire.*

*Je voulais allumer, **or** l'électricité était coupée.*

*Je n'allume **ni** le lampadaire **ni** les appliques.*

*J'allume le lampadaire, **mais** il n'éclaire que faiblement.*

*J'allume le lampadaire **ou** les appliques.*

*Il est bien tard, **c'est-à-dire** près de minuit.*

### **2. 2. 1. 2. Valeur**

Les sept conjonctions de coordination jouent le même rôle mais peuvent avoir des sens différents : la liaison, la cause, la conséquence, la transition, la négation, la restriction, l'alternative, l'explication. Nous présentons ci-après les sept conjonctions de coordination avec leurs valeurs :

i. La conjonction **Et** : Cette conjonction *exprime l'ajout* :

*Ma mère **et** son amie vont au marché.*

Outre sa valeur courante marquant l'ajout, elle s'emploie également pour marquer :

- L'opposition :

*Il étudie beaucoup **et** il ne réussit pas.*

*Il mange beaucoup **et** il ne grossit pas.*

*On lui plume la tête **et** elle ne dit rien.*

*Il y a plume **et** plume. (Toutes les plumes ne se ressemblent pas.)*

*Je ne fais pas le bien que j'aime, et je fais le mal que je hais.*

- La conséquence :

*On lui a plumé les ailes et elle est repartie à pied.*

ii. La conjonction **Ou** : Cette conjonction marque l'alternative, le choix ; elle s'emploie correctement que dans le sens affirmation.

Exemples :

*C'est un garçon ou une fille.*

*Ce sera cela ou rien.*

*Vivre ou mourir (alternative) le choix*

*Tu écris ou tu joues.*

*Ce sont les têtes ou des cheveux.*

*Les jardins sont vigoureux. Le reste est noyé par les eaux ou étouffé sous les ajoncs.*

Selon Gaillard et Colignon(2005 :142), la conjonction **ou** s'emploie également pour marquer :

- L'équivalence:

*L'alouette, ou mauvette, doit être plumée avant d'être mangée.*

- La conséquence après l'expression d'un ordre si l'ordre n'est pas respecté :

*Qu'elle se tienne tranquille **ou** je lui plume aussiles doigts de pied.*

ii. La conjonction **Car** : Elle traduit dans tous les cas une relation causale.

Exemples :

*Nos admirations primitives, nos idéaux, nos grands hommes, nos sujets de merveilles et d'amour s'étaient trouvés assez différents, **car**Ejiro toujours, fut un sage.*

iii. La conjonction **Donc** : Cette conjonction marque une relation de conséquence.

Exemples :

- *Pourquoi pas? Dit Daniel; Tunde est un roué **donc** ce n'est pas une bête.*
- *Hm! Avoué par Michel, le garçon est digne d'être le roi, **donc** on ne doit pas le négliger d'avoir son droit.*

iv. La conjonction **Or** : Cette conjonction traduit une relation, la coïncidence fortuite ou constante.

Exemples :

*Comme il s'en retournait vers la ville bénie, Lazare, homme de bien, mourut à Béthanie. Marthe et Marie étaient ses sœurs; Marie, un jour, pour laver les pieds nus*

*du maître plein d'amour, avait été cherché son parfum le plus rare. Or Jésus aimait Marthe et Marie et Lazare.*

v. La conjonction **Mais**: Elle intraduit la restriction, l'opposition :

- *J'allume le lampadaire, **mais** il n'éclaire que faiblement.*
- *C'est un enfant intelligent **mais** un peu paresseux.*
- *Il semble que tout l'espoir est perdu, mais il y a toujours une solution aux problèmes pareils.*

vi. La conjonction **Ni** : La conjonction de coordination **ni** est réservée aux emplois en phrase négative. **Ni** peut s'employer seul ou répété.

a. **Ni** employé seul :

La conjonction **ni** est la négation de **et** et de **ou**:

*J'ai le stylo **et** le crayon.* (phrase affirmative)

*Je n'ai pas le stylo **ni** le crayon.* (phrase négative)

Quand **ni** coordonne deux verbes conjugués, on fait précéder chacun des verbes de l'adverbe de négation **ne**.

*Victoirene fume **ni** ne boit.*

*Il n'écrit **ni** ne parle.*

On emploie *ni* dans une phrase affirmative lorsqu'il l'équivalent de 'et sans'.

Exemple :

*L'oiseau s'est sans plume ni duvet. (sans plume et sans duvet)*

**b.** *Ni* répété :

Lorsque *ni* est répété, il ne faut pas employer *pas* mais on peut employer *jamais* et *plus*.

Exemples :

*Elle n'a ni patience ni amour.*

*Il ne sait ni A ni B.*

*Je n'ai ni le stylo ni le crayon.*

*Un homme dévot n'est ni avare, ni violent, ni injustice, ni même intéressé.*

## **2. 2. 2. Les conjonctions de subordination**

Selon le Robert (1995 : 205), « les conjonctions de subordination sont les mots qui établissent une dépendance entre les éléments qu'elles unissent (comme, que ...). » D'après Dubois et Lagane (1995 : 125), « les conjonctions de subordination relient une proposition subordonnée à une autre proposition dont elle dépend, en particulier à une principale. »

Exemple :

*Il m'a dit qu'il venait.*

Cette phrase est constituée de deux propositions:

- *Il m'a dit*: principale

- *qu'il venait*: subordonnée introduite par la conjonction de subordination **que**

### **2.2. 2. 1. Formes de conjonctions de subordination**

En grammaire française, la tradition scolaire distingue les conjonctions de subordination **proprement dites** et la **locution conjonctive subordination** Grevisse (2005 : 1536) ; (Gaillard et Colignon, 2005 :138,140). Le terme **conjonction de subordination** est employé pour désigner les huit conjonctions suivantes : *que, comme, lorsque, puisque, quand, que, quoique* et *si*. Le terme **une locution conjonctive de subordination** est une conjonction composée de plusieurs mots séparés dans l'écriture, le dernier étant ordinairement **que**. Quelques **locutions conjonctives de subordination** en français sont ci- dessous :

*à cause que, à ce que, à condition que, afin que, ainsi que, alors que, à mesure que, à moins que, après que, à proportion que, à telle enseigne que, attendu que, au cas que (où), au fur et à mesure que, au lieu que, aussi bien que, aussitôt que, autant que, avant que, bien que, cependant que, d'autant plus que,*

*d'autant que, de ce que, de crainte que, de façon que, de manière que, de même que, de peur que, depuis que, de sorte que, dès que, durant que, en attendant que, en cas que, encore que, en sorte que, jusqu'à ce que, loin que, lors même que, malgré que, non moins que, non plus que, outre que, parce que, plutôt que, pour que, pourvu que, sans que, selon que, si ce n'est que, si peu que, si tant est que, sitôt que, soit que, suivant que, tandis que, tant que, vu que, etc.*

#### **2. 2. 2. 2. Composition des conjonctions de subordination**

On nomme **composition** le processus de formation de mots par combinaison de plusieurs mots existant déjà dans la langue courante. Par exemple, les mots : *portefeuille, pomme de terre, homme d'affaires* sont des mots composés (Moeschler et Auchlin, 2005 : 60). Les mots composés conjonctifs sont formés de **que** précédé de :

Adverbes + **que** : *alors que, autant que, aussitôt que, bien que, puisque, encore que, lorsque, etc.*

Prépositions + **que** : *après que, avant que, dès que, pendant que, pour que, etc.*

Préposition + pronom démonstratif **ce** + **que** : *parce que*

Relatif + **que** : *quoique.*

Déterminant + **que** : *quel... que, quelque... que.*



Groupe nominal prépositionnel +**que** : *au fur et à mesure que, de peur que, à condition que, etc.*

Participe +**que** : *vu que*

Gérondif prépositionnel +**que** : *en attendant que, etc.*

Source : (<http://www.etudes-litteraires.com/grammaire-conjonctions.php>)

### **2. 2. 2. 3. Types de conjonctions de subordinations**

Il existe la conjonction de subordination **que** qui peut introduire les subordinées complétives et les conjonctions de subordination qui introduisent les subordinées circonstancielles.

#### **2. 2. 2. 3a. La conjonction de subordination introduisant la complétive : *que***

Parmi les conjonctions de subordination, seule la conjonction **que** peut introduire les subordinées complétives (utilisées pour compléter le verbe de la proposition principale) :

*Je crois **que** c'est vrai.*  
Complétive

*Je vois **que** tu as fini ton travail.*  
Complétive

#### **3. 2. 2. 3b. Les conjonctions de subordination introduisant les circonstancielles**

Les conjonctions de subordination peuvent introduire les subordinées circonstancielles. Les subordinées circonstancielles indiquent les

circonstances qui entourent, précisent, motivent ou expliquent l'action (Dubois et Lagane, 1995 :139). Basé sur la valeur que marquent les conjonctions de subordination, on distingue plusieurs sortes de subordonnées circonstancielles :

- le temps : subordonnée de temps (ou subordonnée temporelle) ;
- la cause : subordonnée de cause (ou subordonnée causale) ;
- le but : subordonnée de but (ou subordonnée final) ;
- la conséquence : subordonnée de conséquence (ou consécutive) ;
- la concession ou l'opposition : subordonnée de concession (ou concessive) ;
- la condition : subordonnée de condition (ou conditionnelle) etc.

En outre, nous présentons comme le font Capelle et Frérot (1979 :101) dans *Grammaire de base*, quelques conjonctions et leur valeur dans le tableau ci-dessous :

<b>Valeur</b>	<b>Conjonctions</b>
Temps	quand, comme, lorsque, pendant que, tandis que, en même temps que, tant que, aussitôt que, dès que, après que, depuis que, avant que, jusqu'à ce que, en attendant que.
cause	Puisque, parce que, comme, du moment que, d'autant que, d'autant plus que, c'est que, selon que, suivant que, soit que, ce n'est pas que, dès l'instant que (où), dès, lorsque.
manière	de manière que, de façon que, de sorte que, sans que.
Conséquence	si bien que, de sorte que, de manière que, de façon que, au point que, que.
but	pour que, afin que, de crainte que, de peur que, pour éviter que, que.

Concession	même si, quand même, bien que, quoique, encore que, quelque.
Condition	si, au cas où, dans le cas où, à condition que, pourvu que, à moins que, pour peu que, à supposer que, soit que ... soit que.
opposition	alors que, si, tandis que.

Exemples :

- i. Les subordonnées circonstancielles de temps :

Je l'ai vue deux ou trois fois **lorsque** j'étais à Lagos.  
principale subordonnée

- ii. Les subordonnées circonstancielles de cause :

**Comme** il pleut, nous restons (= puisqu').  
subordonnée principale

- iii. Subordonnées circonstancielles de conséquence :

Il a partagé les gâteaux **de manière que** tout le monde est satisfait.  
principale subordonnée

- iv. Les subordonnées circonstancielles de but :

Venez ici **afin que** nous causions.  
principale subordonnée

- v. Les subordonnées circonstancielles d'opposition ou de concession :

**Quoiqu'il** soit riche, il vit très simplement.  
subordonnée principale

- vi. Les subordonnées circonstancielles de condition :

**Si** tu es libre, nous irons ensemble.  
subordonnée principale

#### 2. 2. 2. 4. Les conjonctions de subordination et le mode du verbe dans la subordonnée conjonctive

La conjonction de subordination introduit la proposition subordonnée conjonctive. Elle impose le mode du verbe à la proposition qu'elle introduit. Le mode est une catégorie grammaticale associée généralement au verbe (Dubois, J. et al., 2002 :306). Elle indique la manière dont le verbe présente l'état, l'existence ou l'action qu'il exprime. L'action peut être présentée comme réelle, voulue, possible, désirée. En d'autres termes le verbe est :

- à l'indicatif si l'action est présentée comme **certaine**, réelle (ex. : *Il viendra demain.*) ;
- à l'impératif si elle fait l'objet d'un commandement (ex. : *Viens demain !*) ;
- au conditionnel si elle est présentée comme **incertaine**, soumise à une condition (ex. : *S'il pouvait, il viendrait demain.*) ;
- au subjonctif si elle est présentée comme **éventuelle** (ex. : *Pourvu qu'il vienne demain !*).

Dans les quatre phrases ci-dessus, l'idée de *venir* est présentée de différentes manières ; c'est la notion de mode.

**Source : ([http://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/lexique/M-mode-du-verbe-fc\\_m04](http://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/lexique/M-mode-du-verbe-fc_m04))**

Il existe sept modes en français. Ils se divisent en mode personnel et en mode impersonnel selon que le verbe varie ou non d'après la personne grammaticale (Grevisse, 2005:1118). À chaque mode correspondent plusieurs

temps.

Les modes personnels possèdent des désinences particulières pour les personnes du singulier et du pluriel. En d'autres termes, les formes verbales de ces modes varient avec les personnes. Les modes personnels ou conjugués regroupent :

### **L'indicatif :**

Le mode indicatif regroupe huit temps et nous les présentons dans les modèles de conjugaison ci-dessous :

#### *Aimer*

##### **Présent**

J'aime

Tu aimes

Il aime

Nous aimons

Vous aimez

Ils aiment

##### **Imparfait**

J'aimais

Tu aimais

Il aimait

##### **Passé composé**

j'ai aimé

tu as aimé

il a aimé

nous avons aimé

vous avez aimé

ils ont aimé

##### **Plus-que-parfait**

j'avais aimé

tu avais aimé

il avait aimé

Nous aimions	nous avions aimé
Vous aimiez	vous aviez aimé
Ils aimaient	ils avaient aimé
<b>Passé simple</b>	<b>Passé antérieur</b>
J'aimai	j'eus aimé
Tu aimas	tu eus aimé
Il aima	il eut aimé
Nous aimâmes	nous eûmes aimé
Vous aimâtes	vous eûtes aimé
Ils aimèrent	ils eurent aimé
<b>Futur simple</b>	<b>futur antérieur</b>
J'aimerai	j'aurai aimé
Tu aimeras	tu auras aimé
Il aimera	il aura aimé
Nous aimerons	nous aurons aimé
Vous aimerez	vous aurez aimé
Ils aimeront	ils auront aimé

## **Le mode impératif**

À l'impératif, le verbe se forme sans pronom et la phrase contient généralement un point d'exclamation :

**Lis** ce livre !

Le mode impératif comporte deux temps : le présent et le passé.

<b>Le présent</b>	<b>le passé</b>
Danse	aie dansé
Dansons	ayons dansé
Dancez	ayez dansé

## **Le conditionnel : mode conditionnel**

On retrouve dans ce mode deux temps : le présent et le passé

	<i>Danser</i>	
<b>Présent</b>		<b>passé</b>
Je danserais		je aurais dansé
Tu danserais		tu aurais dansé
Il danserait		il aurait dansé
Nous danserions		nous aurions dansé
Vous danseriez		vous auriez dansé
Ils danseraient		Ils auraient dansé

## **Le subjonctif :**

Le mode subjonctif comporte quatre temps : le présent, l'imparfait, le passe et le plus-que- parfait et **nous les présentons dans les modèles de conjugaison ci-dessous :**

### **Verbe *Aimer***

<b>Présent</b>	<b>Imparfait</b>
Que j'aime	que j'aimasse
Que tu aimes	que tu aimasses
Qu'il aime	qu'il aimât
Que nous aimons	que nous aimassions
Que vous aimez	que vous aimassiez
Qu'ils aiment	qu'ils aimassent
<b>Passé</b>	<b>Plus que-parfait</b>
Que j'aie aimé	que j'eusse aimé
Que tu aies aimé	que tu eusses aimé
Qu'il ait aimé	qu'il eût aimé
Que nous ayons aimé	que nous eussions aimé
Que vous ayez aimé	que vous eussiez aimé



Qu'ils aient aimé

qu'ils eussent aimé

Les modes impersonnels ne se conjuguent pas. Donc leurs formes verbales ne varient pas avec les personnes (Atrium, 1999: 38-40). Ils comportent l'infinitif et le participe :

danser, partir (l'infinitif)

dansant, partant (le participe)

Certaines conjonctions sont toujours suivies de l'indicatif (ou du conditionnel) d'autres toujours du subjonctif.

#### **2. 2. 2. 4a. La conjonction de subordination introduisant les complétives et les modes**

La conjonction "**que**" est la seule conjonction de subordination qui peut introduire les complétives. Cette conjonction de subordination peut être suivie de l'indicatif, du conditionnel ou subjonctif. Dans les complétives qu'introduit la conjonction *que*, c'est le sens du verbe de la principale qui détermine le choix d'une (des) modes:

##### **i) L'indicatif ou le conditionnel**

Le verbe de la complétive se met à l'indicatif ou au conditionnel lorsque le verbe de la principale exprime une constatation, une certitude, une vraisemblance, une probabilité (penser, croire, dire, déclarer, raconter, savoir, apercevoir, expliquer ...):

- *Je lui ai dit // **que** tout allait bien.* (allait = indicatif)

- *Je dis // **que** ce serait une erreur.* (serait = conditionnel)
- *Le maître pense // **que** les élèves partiront en voyage.*(partiront = indicatif)
- *Le maître pensait // **que** les élèves partiraient en voyage.* (partiraient = conditionnel)
- *Il déclare // **que** le coupable sera puni.* (sera = indicatif)
- *Il déclarait // **que** le coupable serait puni.*(serait = conditionnel)
- *Je crois // **que** je partirai d'ici.* (partirai = indicatif)
- *Je croyais // **que** je partirais d'ici.* (partirais = conditionnel )
- *Il raconte // **qu'il** a été le témoin d'un terrible accident.* (a été = indicatif)
- *Tu es certain // **qu'il** fait du bruit.* (fait = indicatif)
- *Je vois // **que** nous nous sommes trompés.*(sommes =indicatif )
- *Il est probable // **que** tes parents le savent.*(savent = indicatif)

Il convient cependant de remarquer que la conjonction de subordination **que** peut être suivie tantôt du subjonctif, tantôt de l'indicatif. Ceci est le cas lorsque le verbe de la principale exprimant une constatation, certitude, une vraisemblance ou une probabilité est accompagné d'une négation ou quand la proposition principale est interrogative:

- *Tu ne crois pas que nous nous soyons trompés.*  
principale    subjonctif.  
(négative)

**ou :**

*Tu ne crois pas que nous nous sommes trompés.*  
Principale    indicatif  
(négative)

- *Crois-tu que je ne sache pas la vérité sur Marie?*  
principale    subjonctif  
(interrogative)

**ou :**

*Crois-tu que je ne sais pas la vérité sur Marie?*  
principale    indicatif  
(interrogative)

- *Je ne dis pas que vous avez tort.*  
principale    subjonctif  
(négative)

**ou :**

*Je ne dis pas que vous avez tort.*  
principale    subjonctif  
(négative)

- *Ai-je dit que je ne veuille pas le faire ?*  
principale    subjonctif  
(interrogative)

**ou :**

*Ai-je dit que je ne veux pas le faire ?*  
principale    indicatif  
(interrogative)

- *Nous n'imaginons pas qu'ilvienne nous voir.*  
principale (négative)    subjonctif

**ou:**

*Nous n'imaginons pas qu'il vient nous voir.*  
proposition (négative)                      indicatif

- *Est – il imaginable qu'elle ne réussisse pas son examen?*  
principale                                      subjunctif  
(interrogative)

**ou :**

*Est – il imaginable qu'elle ne réussit pas son examen?*  
principale                                      indicatif  
(interrogative)

ii) **Le subjunctif**

La conjonction de subordination « **que** » est suivie du subjunctif lorsque le verbe de la proposition principale dont elle dépend exprime:

- Une volonté (vouloir, demander, ordonner, exiger):

*Je veux que tu partes.*

- Un désir (désirer, souhaiter, avoir envie) :

*Je désire vraiment qu'elle m' écrive.*

- Une permission (permettre):

*Permettez que je vous présente mon fils.*

- Un refus (interdire, défendre):

*Il défend qu'on sorte.*

- Une émotion (regretter, s'étonner):

*Je regrette qu'il pleuve.*

- Une crainte (craindre, avoir peur, redouter que, trembler que, appréhender

que):

*Je doute qu'il apprenne à nager.*

- Une négation (nier, contester):

*Je nie que les choses soient passées ainsi.*

### **Remarque:**

a) **Que** peut aussi introduire les

- une subordonnée de cause (ou subordonnée causale) : *Il se tait, non qu'il ignore les faits, mais par discrétion (que = parce qu')* ;

- une subordonnée de but : *Cache- toi ici qu'on ne te voie pas (qu' = afin que) ;*

- une subordonnée de temps : *Elle dormait encore que j'étais déjà loin (que = lors que) ;*

- une subordonnée de condition (ou conditionnelle) : *Qu'on m'approuve ou qu'on me blâme, j'irai (que = même si);*

- une subordonnée de comparaison : *Elle est plus belle que sa sœur ;*

- une subordonnée de conséquence (ou consécutive) : *Elle riait, que c'était un plaisir de la voir (que = de sorte que).*

b) La conjonction **que** peut introduire des propositions indépendantes. Dans ce cas, c'est le subjonctif qui est employé, et il peut servir à exprimer :



principale                      subordonnée

**Simultané:** *comme, pendant que, tandis que, en même temps que, tant que, alors que, quand, lorsque, que, etc. :*

- *Je l'ai vue deux ou trois fois* **que** *j'étais à Lagos* (= lorsque).  
principale                      subordonnée
- *J'y vais* **pendant que** *vous faites le guet.*  
principale                      subordonnée

**Postériorité:** *après que, dès que, aussitôt, que, sitôt que, depuis que :*

- *Depuis que sa femme est partie, il grossit.*  
subordonnée                      principale
- *Il est arrivé après que je suis partie.*  
principale                      subordonnée

### **Modes:**

Quand il y a postériorité ou simultanété, les conjonctions de subordination sont suivies de l'**indicatif**:

*Il le reconnut aussitôt qu'il le vit.*                      (vit = indicatif)

*Marchons tant que nous en avons le courage.* (avons = indicatif)

En revanche, quand il y a antériorité, les conjonctions de subordination sont suivies du **subjonctif**:

*J'irai le voir avant qu'il parte.* (parte=subjonctif)

## ii. Les subordonnées circonstancielles de cause

La conjonction de subordination la plus fréquente est *parce que*, mais on trouve aussi *puisque*, *comme*, *du moment que*, *étant donné que*, *d'autant que*, *non que*, *ce n'est pas que*, etc. :

Comme il pleut, nous restons( = *puisque* ).  
subordonnée            principale

Je me dépêcheparce que je crains d'être en retard.  
principale            subordonnée

### Mode:

Le verbe de la circonstancielle de cause se met à l'**indicatif**, mais le verbe est au **subjonctif** après *non que*, *ce n'est pas que*:

*Je ne suis pas venu, non que cela ne me plaise pas,*  
*mais j'avais un empêchement.*(*plaise* = subjonctif)

## iii. Subordonnées circonstancielles de conséquence

Elles sont introduites par des conjonctions telles que: *de (telle) façon que*, *de manière que*, *de sorte que*, *en sorte que*, *si bien que*, *si ... que*, *tellement que*, *que...*

### Modes:

Ces conjonctions impliquent une conséquence, réalisé ou non. Si elle est un fait réel, on met l'**indicatif**, si elle est seulement une possibilité, un espoir (but) on met le **subjonctif**:

- *Il a partagé les gâteaux de manière que tout le monde est satisfait.* (est = indicatif )





**Modes:**

La plupart des conjonctions introduisant les subordonnées circonstancielles d'opposition ou de concession sont suivies du subjonctif:

*Elle a disparu sans **que** nous en **apercevions**.*

(apercevions=subjonctif)

Cependant, on trouve:

1. *tout ... que, au lieu que* + **indicatif** ou **subjonctif** :

***Tout** ministre **qu'**il est, il n'est pas au-dessus des lois.*

(est = indicatif)

**ou:**

***Tout** ministre **qu'**il soit, il n'est pas au-dessus des lois.*

(soit = subjonctif)

2. *alors que, tandis que, même si* + **indicatif** :

***Alors que** tant de gens souffrent de la faim, nous **mangeons** trop.* (mangeons

=indicatif)

3. *Quand bien même* + **conditionnel** :

***Quand bien même** nous **gagnerions** ce match, cela ne nous empêcherait pas de le perdre.* (gagnerions = conditionnelle)

vi. **Les subordonnées circonstancielles de condition**

**Si** est la conjonction de condition par excellence qui introduit les subordonnées de condition. On trouve aussi d'autres conjonctions telles que: *pourvu que, pour peu que, à condition que, à moins que, à supposer que, en admettant que, que ... que, etc.* :

Si tu es libre, nous irons ensemble.  
subordonnée                      principale

**Modes:**

1. Les conjonctions *si(même si, comme si, sauf si, excepté si), selon que, suivant que, etc.* sont suivies de l'**indicatif** :

- *Si j'avais su, je ne serais pas venu.* (avais = indicatif.)

2. **L'indicatif ou le subjonctif** après *à la condition que* ou *sous la condition que* (+ **indicatif** ou **subjonctif**) :

- *Vous pouvez faire une promenade **à la condition que** vousserez à l'heure pour le repas.* (serez = indicatif.)

**ou:**

- *Vous pouvez faire une promenade **à la condition que** vous soyez à l'heure pour le repas.* (soyez = subjonctif)

3. **Le subjonctif** après *pourvu que, à moins que, à condition que, en cas que, à supposer que, soit que... soit que, en admettant que, que ... que ..., etc.* :

- *Qu'il fasse beau, qu'il fasse froid, je sors tous les jours.*

(fasse = subjonctif)

- *Pourvu qu'il ait le nécessaire, il est content.* (ait = subjonctif)

- *J'irai chez vous **à moins que** vous ne sortiez.*(sortiez = subjonctif)

4. **Le conditionnelle** après *au cas où, dans le cas où, quand bien même* :

*Au cas où je ne serais pas à l'heure, commencez à*

*manger.*( serais = conditionnelle )

## CHAPITRE III

### PRÉSENTATION DE LA CONJONCTION ÉSÀN

#### 3. 1. Les conjonctions de coordination

Il existe cinq conjonctions de coordination en ésàn. Elles sont: *bii* = *et*,  
*là* = *ou*, *ókpàkinón* = *mais*, *ólè* = *or*, *ràmùdè* = *donc*. En  
général les conjonctions de coordination ont la forme simple : *bii* = *et*, *là*  
= *ou*, *ókpàkinón* = *mais*, *ólè* = *or*, *ràmùdè* = *donc*.

### **3.1. 1. Place de conjonctions de coordination:**

Les conjonctions de coordination se placent entre les éléments qu'elles  
sont chargées d'unir, ou parfois devant chacun de ces éléments ou  
plusieurs d'entre eux.

Exemple :

*Imhènímhòníghòólèímhénbhàdàyísíkù*

*(Je n'ai pas d'argent, **donc**, je ne vais pas à l'école.)*

### **3.1. 2. Les rôles des conjonctions de coordination**

La conjonction de coordination sert à relier deux mots ou groupes de mots de même nature. C'est-à-dire : noms, pronoms, adjectifs, verbes, adverbes ou deux propositions indépendantes.

Exemples :

(a) Deux mots reliés par une conjonction de coordination

i. Deux noms reliés par la conjonction de coordination :

***Èbhẹ biiàwà.***

*(La chèvre et le chien.)*

***Ígbẹ biiísínlín.***

*(Dix et neuf)*

ii. Deux pronoms reliés par la conjonction de coordination :

***Úwẹbiiímhẹm***

*(Toi et Moi)*

iii. Pronom est relié au nom, ou autre :

***Úwẹ biiÓjò.***

*(Toi et Ojo)*

(b) Deux groupes reliés par une conjonction de coordination

- Deux groupes nominaux coordonnés :

*Ábàmhèn**bù**òòmhèn*

*(Mon père **et** ma mère)*

- Deux groupes verbaux coordonnés :

*Ó hó nónlé ébà**bù**nóndè éyòn.*

*(Il veut manger **et** boire.)*

(c) Deux propositions indépendantes coordonnées

- *Éléíríbhèní**ók**pàkínònégógóélènlènbhàsé gbà.*

*(Ils ne sont pas là **mais** il n'est pas encore huit heures.)*

- *Ò fèlè**ók**pàkínòn ò í kíghònghòn.*

*(Il est riche **mais** il n'est pas content.)*

- *Ò swílóló làò gbíkhèn.*

*(Elle danse **ou** il/elle chante.)*

- *Úlínlínbgé mhèn**ó**léimhèndàríbhíégbé éránlèn.*

*(J'ai froid **donc** je suis près le feu.)*

### 3.1. 3. Les valeurs des conjonctions de coordination

#### 3. 1. 3.1. Les valeurs de *bií* « et »

Cette conjonction, *bií* « *et* » est la plus fréquente. Elle a une valeur d'addition.

Exemples:

- *Ímhmàn mùdí à khè à bà é biínéné é .*  
(*Nous attendons ton père et ta mère.*)
  
- *Uwè dàghé à wà bií é bhè.*  
(*Tu as vu le chien et la chèvre.*)

Cette conjonction est utilisée pour faire l'addition des nombres.

Exemples :

- *Év à bií év à kí néné n*  
(*Deux et deux font quatre.*)
  
- *Ógbóló bií ógb à nkínbgó (lò) év à bií ígbé.*  
(*Vingt et trente font cinquante.*)

Après les noms d'heure ou de mesure, quand on ajoute une fraction, on met obligatoirement *bií* « *et* » si la fraction est demie.



Exemple :

*Ègógóéà**bi**ùkhiònmèn*

*(Trois heures **et** demie.)*

Cette conjonction est un élément constitutif de numéral composée ésàn. Aziegbe (2014 : 74 ) nous fait comprendre que l'adjectif numéral composé peut être formé à partir de deux numéraux cardinaux et de la conjonction de coordination *bi* « *et* ».

- *Ègbòlò` évá**bi**ùgbé*

Vingts' 'deux' '**et**' 'dix'

(Cinquante)

- *Ègbòlò` èà**bi**ùgbé*

Vingts' 'trois' '**et**' 'dix

(Soixante-dix)

- *Ègbòlò` é**nè**n**bi**ùgbé*

Vingts' 'quatre' '**et**' 'dix

(Quatre-vingt-dix).

### 3. 1. 3. 2. Les valeurs de *là* « ou »

La conjonction *là* « ou » marque l'alternative, elle s'emploie correctement dans le sens d'affirmation.

Exemples :

- *Ókpèà òn là ókhuò ?*

*(C'est un homme ou une femme ?)*

- *Ébèùwè gbènlà íkhénwè yé ?*

*(Tu écris ou tu joues ?)*

- *Úhò mò khò ní n là ètò ?*

*(Ce sont les têtes ou des cheveux ?)*

*Ímhènlà ùwè dé aríbhé é nín.*

*(Moi ou toi seras là.)*

- *Ólèlà ímàn dé lé ó nín èbà (l)é.*

*(Lui ou nous mangerons le repas.)*

### 3. 1. 3. 3. Les valeurs de *ókpàkinòn* « mais »

Les valeurs de *ókpàkinòn* « mais » manque la valeur d'opposition.

Exemples :

- *Ímhé ímhónófubhégbéókpàkinònímhènmhónéghónghón.*

*(Je ne suis pas confortable mais je suis content.)*

- *Ó mhónòsèókpàkinònóí kíwànlàn.*

*(Elle est belle mais n'est pas sage.)*

- *Ó féléókpàkinònóí kíghónghón.*

*(Il est riche mais il n'est pas content.)*

### 3. 1. 3. 4. Les valeurs deràmùdé « car »

La conjonction *ràmùdé* « car » a une valeur causale explicative.

Exemples :

- *Òkóhghónghónràrààmùdé ó lùnósébhíidàmégbé.*

*(Òkóh est content car il a réussi à son examen.)*

- *Ímhénbhàyísùkùràrààmùdéímhénbhàháósà.*

*(Je ne suis pas allé à l'école, car je n'ai pas payé*

*le frais de scolarité.)*

- *Ó bhàdàgbàreràrààmùdéàmén à róló.*

*(Il n'est pas sorti car il pleuvait.)*

- *Akònwèghònghònrààmùdéójiénèbòlùnòsèn.*

*(Le professeur est content car le gouvernement a fait bien.)*

### 3. 1. 3. 5. Les valeurs de *ólè* « *donc* »

La conjonction *ólè* « *donc* » a une valeur de conséquence.

Exemples :

- *Ímhènghònghòn,ólèímhènàdàváyé bhíùwànònsé.*

*(Je suis content, **donc** je dois venir chez toi.)*

- *Úlínlíngbé mhénólèímhè dàghàèràn�èn.*

*(J'ai froid **donc** je suis à côté du feu.)*

- *Ada lúnòsènbhíúdàmégbè, ólèódákhàghònghòn.*

*(Ada a été reçu à son examen, il est donc content.)*

### 3. 2. Les conjonctions de subordination en *ésàn*

Les conjonctions de subordination relient une proposition subordonnée à celle dont elle dépend et expriment des rapports de cause (*súkí* = *comme*, *nòzélé* = *parce que*, *etc.*), de but (*béjàmièn* = *pour que*, *óàrèdèàríò*, = *afin que*, *etc.*). Les suivants sont quelques conjonctions de subordination en *ésàn* : *bií* « *comme* », *éghé* « *quand, lorsque* », *ràmúdeghè* « *puisque*, *ràmúdeònàn* « *à cause que* », *béjàdàmièn (ghè)* « *afin que, pour que* »,

*sòkpàn* « condition que, excepté que », *àkhímién (ghè)* « si », *óárèdèàriò*,  
« même si » *ónèghèkisé* « pendant que », *súkí* « quoique »

### 3. 2. 1. La place de la conjonction de subordination

La conjonction de subordination est placée en tête de la subordonnée mais cette subordonnée peut être située avant ou après la principale.

Exemples:

(a) La principale + la subordonnée :

- *Imhé dàsàbò yòrànmùdèébíkílòmín.*

*(Je ne peux pas y aller parce qu'il fait déjà nuit.)*

- *Ímhè wònàmènéghè nímhénré lèléébaè .*

*(Je bois de l'eau quand je mange.)*

- *Ónéghènímhénréáribhièni, ólèdàyè réáribhièni.*

*(Depuis que je suis là, il a été là.)*

(b) La subordonnée + la principale :

*Béghè nímhénré síuwànon si ólè, àmèndàmúhènàróló.*

*(Comme j'arrivais chez elle, la pluie commença à tomber.)*

### 3. 2. 2. La forme de la conjonction de subordination en ésàn

Il n'existe qu'une forme simple de la conjonction de subordination en ésàn comme le montrent les exemples suivants :

*Ràmúdè « que », bėj́ « si/ comme », àkímièn « puisque », éghé « quand », bėj̀ « lorsque », àrémíèn « quoique », etc.*

Exemples :

- *ÍmhénghònghònRàmúdèùwè lúnòsènbhíídámégbé.*

*(Je suis heureuse **parce que** tu as réussi à ton examen.)*

- *Ímhénhòghènúwé vágé dó miènmhàn.*

*(Je veux **que** tu viennes nous voir.)*

- *Ó khúèékùrààmúdèàmén róló.*

*(Il ferme la porte **parce qu'**il pleut.)*

### **3. 2. 3. Types et rôles syntaxiques de la conjonction de subordination en ésàn**

La conjonction de subordination en ésàn établit une dépendance entre les éléments qu'elle unit. Elle est un outil qui établit et matérialise la dépendance syntaxique d'une proposition par rapport à une autre proposition. Placée en tête de la subordonnée qu'elle introduit, elle n'occupe cependant aucune fonction dans cette proposition. Ainsi, au plan syntaxique, il existe de types de conjonction de subordination. Ce

sont la conjonction **ghè** « **que** » qui introduit le plus souvent une subordonnée complétive et les autres introduisant une subordonnée complément de phrase.

Exemples :

(i) Dans la phrase suivante, la conjonction de subordination **ghè** « **que** » introduit une subordonnée complétant le verbe **rébhò** « **crois** » de la proposition principale :

*Ímhé rébhò ghè o dè váé.*

*(Je crois **qu**'il viendra.)*

(ii) Dans les phrases ci-dessous, la conjonction de subordination **éghè** « **quand** » introduit une subordonnée complément de phrase (ou une proposition subordonnée qui est complément circonstanciel)

- *Ámènmúhènróló éghè nímhénrèvèé bhúwà.*

*(La pluie a commencé à tomber **quand** je suis arrivé à la maison.)*

- *Ódéaríbhènéghènúwè àré váé.*

*(Elle sera là **quand** tu arriveras.)*

### 3. 2. 4. Les valeurs de la conjonction de subordination

Il s'agit ici de la conjonction introduisant une subordonnée complément de phrase (ou une subordonnée complément circonstanciel). On présente ci-après des conjonctions de subordination esan d'après les valeurs exprimées dans les propositions subordonnées qu'elles introduisent :

i. La conjonction de subordination *éghè* « **quand** » introduit une subordonnée complément de phrase qui précise le temps.

Exemple :

*Ámènmúhènróló éghènímhènrévàé bhíúwà.*

*(La pluie a commencé à tomber **quand** je suis arrivé à la maison.)*

(ii) La conjonction de subordination *béjò* « **lorsque** » introduit une subordonnée complément de phrase qui a la valeur de temps.

Exemple :

*Ímhènnó táló màmbéjò váé dó miènmhén.*

*(Je lui ai parlé beaucoup **lorsqu'**elle est venue me voir.)*

(iii) La conjonction de subordination *béghè* « **comme** » introduit le plus souvent une subordonnée complément de phrase exprimant le temps, à

Exemples :



- *Béghènré àkhómó ó bhàsàbòrékhànmhànyíúwà íkhílén.*

*(Comme il était malade, il n'a pu venir avec nous au cinéma.)*

- *Béghèmhè ré síuwànònsólé, àmèndàmúhénàróló.*

*(Comme j'arrivais chez elle, la pluie a commencé à tomber.)*

(iv) La conjonction de subordination *bií* « **comme** » marque la valeur de manière/ la comparaison.

Exemple :

*Ólùémíbiíó nònfélé.*

*(Elle fait les choses **comme** elle est riche.)*

(v) La conjonction de subordination *àmién* « **si** » introduit le plus souvent, une subordonnée complément de phrase qui exprime une condition : Le si peut également participer à la construction d'une interrogation indirecte.

Exemple :

*Ámiénímhèmhòníghó, ímhénkídímótó.*

*(Si j'avais assez d'argent, j'achèterai une voiture.)*

(vi) La conjonction de subordination **béjàmièn** « **puisque** » introduit le plus souvent une subordonnée complément de phrase qui exprime une cause.

Exemple :

*Ímhè ídàmiènéghè ré tiè è ósémùanànbéjàmiènímhèn*

*\ídàké váè. .*

*(Je n'aurai pas le temps de t'appeler ce soir **puisque***

*j'arriverai troptard.)*

(vii) La conjonction de subordination **árémièn** « **bien que, malgré que, quoique, »**, introduit le plus souvent une subordonnée complément de phrase qui exprime une concession (une conséquence non prévue) ou une opposition.

Exemple:

*Ó màmandégbéréárémièno mónósé .*

*(Elle est très gentille, **quoiqu'**elle soit belle.)*

## CHAPITRE IV

## **ENQUÊTE SUR L'EMPLOI DE LA CONJONCTION FRANÇAISE CHEZ LES ÉSÀNOPHONES ET UNE ETUDE COMPARÉE DES CONJONCTIONS EN FRANÇAISE ET EN ÉSÀN.**

### **4.1 Enquête sur l'emploi de la conjonction française chez les esanophones**

#### **4.1.1 Constitution du corpus**

Le questionnaire comporte deux parties : la première vise à dégager le portrait socio-culturel des sujets contactés et la deuxième couvrant des enquêtes linguistiques, a pour but, d'identifier les problèmes qui se posent chez l'apprenant ésàn de français aux cours de l'emploi de la conjonction en français.

#### **4.1.2. Sujets testés et lieu d'enquêtes**

Un questionnaire a été administré à cinquante (50) étudiants de français de l'Université Ambrose Alli, Ekpoma, État d'Edo, Nigeria. Ces étudiants constituent un échantillon représentatif des autres apprenants ésàn de français au Nigéria. Les résultats du questionnaire sont présentés ci-dessous.

#### **4.1.3 Dépouillement du corpus**

## Première partie

### Informations de base sur les sujets testés ; sur leurs conditions socio-culturelles :

Considérons les informations dans les tableaux 1a et 1b.

**Tableau 1a**

#### Identité des sujets testés

Nombre total d'informateurs	Sexe		Êtes-vous né dans un milieuésàn ?		Avez-vous fréquenté l'école primaire dans un milieuésàn ?		Avez-vous fréquenté l'école secondaire dans un milieuésàn ?	
	M	F	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
15	2	13	12	3	10	5	12	3
Pourcentage	13,3%	86,7%	80%	20%	66,7%	33,3%	80%	20%

#### Analyse :

Le tableau (1a) montre que 13% des sujets testés sont du sexe masculin alors que 87% sont du sexe féminin. Cela implique que les filles ésàn s'intéressent plus au français que les garçons. Dans le même tableau, il est évident que de nombreux sujets nés dans **milieuésàn**, ont fait leurs études primaires et secondaires dans **milieuésàn**. Pour notre étude, cela implique que nos sujets testés sont vraiment Ésàn.

**Tableau 1b**

**Acquisition et utilisation des langues ésàn et français**

Questions	Réponses	
	Oui	Non
Comprenez-vous bien l'ésàn et le français ?	11(73,3 %)	4 (26,7%)
Parlez-vous facilement ésàn et français ?	10 (66,7%)	5 (33,3%)
Pouvez-vous écrire bien l'ésàn et le français ?	11 (73,3%)	4 (26,7%)
Pouvez-vous lire l'ésàn et le français ?	9 (60%)	6 (40%)

**Analyse :**

Sur la base des données dans le tableau (1b), on peut dire que 73,3 % des sujets testés comprennent bien les deux langues en question et que 26,7% ne les comprennent pas bien. Tandis que 66,7% de nos sujets s'expriment bien en ésàn et en français, 33,3% n'arrivent pas à bien s'exprimer en ésàn et en français. 73,3% d'entre eux peuvent écrire et 26,7% ne peuvent pas écrire les deux langues. Alors que 60% de nos sujets peuvent lire bien les deux langues, 40% ne peuvent pas lire bien l'ésàn et le français. Cela implique que la majorité de nos informateurs ont acquis l'expression orale, l'expression écrite,

la compréhension orale et la compréhension écrite dans les langues esàn et française.

## **Deuxième partie**

### **B. Enquêtes linguistiques**

Cette partie se compose de quatre sections. La première section intitulée la généralité, présente des questions sur la définition et les classes de conjonctions françaises. La deuxième est intitulée la morphologie; elle présente des questions sur la forme de la conjonction. La troisième, qui a pour sujet la syntaxe, présente des questions sur la fonction, la place et le mode du verbe que l'on emploie après la conjonction de subordination. La quatrième comporte des questions basées sur le sens exprimé par la conjonction française.

#### **Section 1 : la généralité :**

Nous avons posé cinq questions sur la généralité des conjonctions françaises. Examinons les tableaux 2, 3, 4, 5 et 6.

1. La conjonction de coordination est un mot invariable qui sert à relier deux éléments de mêmes -----.

(a) forme                      (b) fonction                      (c) sens

**Tableau 2**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>FausSES</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
6	9	15
40%	60%	100%

(La bonne réponse est : *(b) fonction*)

2. **Donc** est un exemple de conjonctions de coordination.

(a) Non                      (b) Oui                      (c) Je ne sais pas.

**Tableau 3**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
7	8	15
46,7%	53,3%	100%

(La bonne réponse est : (b) *Oui*)

3. *Parce que* et *or* appartiennent à la même catégorie de conjonction

(a). *Oui*                      (b) *Non*                      (c) *Peut-être*

**Tableau 4**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
6	9	15
40%	60%	100%

(La bonne réponse est : (b) *Non*)

4. 4. Il existe ----- conjonctions de coordination en français.

(a) sept                      (b) cinq                      (c) deux

**Tableau 5**



**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
5	10	15
33,3%	66,7%	100%

(La bonne réponse est : *(a) sept*)

5. Il y a ----- catégories de conjonctions.

(a) douze      (b) six      (c) deux

**Tableau 6**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
4	11	15
26,7%	73,3%	100%

(La réponse correcte est : *(c) deux*)

**Sommaire des réponses : tableau 2, 3, 4, 5 et 6.**

Réponses correctes	Réponses fausses
40%	60%
46,7%	53,3%
40%	60%
33,3%	66,7%
26,7%	73,3%
$= \frac{186,7}{500} \times \frac{100}{1}$	$= \frac{313,3}{500} \times \frac{100}{1}$
Soit une moyenne de 37,3%	Soit 62,7%

### Analyse :

Les tableaux 2 à 6 révèlent qu'il y a 37,3% de réponses correctes et 62,7% de réponses fausses. Ce qui implique que la majorité des apprenants ésàn de français ont du mal à connaître la définition et à identifier les différents types de conjonctions françaises.

## Section II : la morphologie

Nous avons posé trois questions sur la morphologie de la conjonction. Considérons les tableaux 7, 8 et 9.

6. Les conjonctions de coordination ont la forme -----
- (a) dérivée      (b) composée      (c) simple

**Tableau 7**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
6	9	15
40%	60%	100%

(La bonne réponse est : (c) *simple*).

7. Les mots *bien que, parce que*, sont appelés -----

- (a) les conjonctions      (b) les locutions conjonctives.      (c) les locutions.

**Tableau 8**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
7	8	15
46,7%	53,3%	100%

(La bonne réponse est :(b) les locutions conjonctives.)

8. La conjonction *puisque* est composée de ----- mots.

- (a) sept      (b) cinq      (c) deux

**Tableau 9**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
8	7	15
53,3%	46,7%	100%

(La bonne réponse est : (c) deux).

**Sommaire des réponses : tableaux 7, 8 et 9.**

<b>Réponses correctes</b>	<b>Réponses fausses</b>
40%	60%
46,7%	53,3%
53,3%	46,7%
$= \frac{140}{300} \times \frac{100}{1}$	$= \frac{160}{300} \times \frac{100}{1}$
Soit une moyenne de 46,7%	Soit 53,3%

**Analyse :**

A partir des données qui figurent dans les tableaux 7 à 9, nous constatons qu'il y a 46,7% réponses correctes et 53,3% de réponses fausses.

Cela implique que certains apprenants ésañ de français ont du mal concernant la formation des conjonctions françaises.

### Section III : la syntaxe

Nous avons posé sept questions sur **la fonction, la place de conjonction de subordination, et** le mode du verbe que prennent **les conjonctions de subordination**. Considérons les tableaux 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16.

9. La conjonction **que** peut introduire les subordonnées utilisées pour compléter le verbe de la proposition principale.

(a) Oui    (b) Non    (c) Toujours

**Tableau 10**

**Réponses :**

Correctes	Faussees	Nombre total d'informateurs
5	10	15
33.3%	66.7%	100%

(La bonne réponse est : (a) Oui)

10. L'expression conjonctive **parceque** introduit les subordonnées circonstancielles.

(a) Oui            (b) Non            (c) Jamais

**Tableau 11**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>FausSES</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
3	12	15
20%	80%	100%

(La bonne réponse est : (a) *Oui*)

11. La conjonction de subordination se place devant -----.

(a) la proposition principale (b) la proposition indépendante (c) la proposition subordonnée.

**Tableau 12**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>FausSES</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
8	7	50
53,3%	46,7%	100%

(La bonne réponse est : (c) *la proposition subordonnée.*)

12. Une conjonction de subordination détermine le mode du verbe de la proposition subordonnée qu'elle introduit.

(a) Oui      (b) Non      (c) Jamais

**Tableau 13**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
12	3	15
80%	20%	100%

(La bonne réponse est : (a) *Oui*)

13. Les expressions conjonctivales *avant que, bien que* prennent -----

(a) le conditionnel      (b) le subjonctif      (c) l'indicatif

**Tableau 14**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
5	10	15
33,3%	66,7%	100%

(La bonne réponse est : (b) *le subjonctif*)

14. Les expressions conjonctivales *parce que, après que,* prennent -----

(a) le conditionnel      (b) le subjonctif      (c) l'indicatif

**Tableau 15**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
9	6	15
60%	40%	100%

(La bonne réponse est : *(c) l'indicatif*)

15. La conjonction de subordination *si* prend -----

(a) le conditionnel (b) le subjonctif (c) l'indicatif

**Tableau 16**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
7	8	15
46.7%	53, 3%	100%

(La bonne réponse est : *(c) l'indicatif*)



**Sommaire des réponses : tableaux 10,11, 12, 13, 14, 15 et 16**

<b>Réponses correctes</b>	<b>Réponses fausses</b>
33,3%	66,7%
20%	80%
53,3%	46,7%
80%	20%
33,3%	66,7%
60%	40%
46,7%	53,3%
$= \frac{326,6}{700} \times \frac{100}{1}$	$= \frac{373,4}{700} \times \frac{100}{1}$
Soit une moyenne de 46,7%	Soit une moyenne de 53,3%

**Analyse :**

Sur la base des données des tableaux 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16, on peut dire qu'il y a 46,7% de réponses correctes et 53,3% de réponses fausses. Ce qui, par implication, signifie que de nombreux sujets ésañ ont des difficultés relatives à la fonction, à la place de conjonction de subordination, et au mode du verbe que prennent les conjonctions de subordination en français.

## Section IV : la valeur

Nous avons posé dix questions sur la valeur. Considérons les tableaux 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26.

16. La conjonction **apporte une information de sens**.

(a) Oui                      (b) Non                      (c) Parfois

**Tableau 17**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
7	8	15
46,7%	53,3%	100%

(La bonne réponse est : (a) *Oui*)

17. La conjonction----- peut exprimer la comparaison.

(a) comme                      (b) ou                      (c) ni

**Tableau 18**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
4	8	15
26,7%	73,3%	100%

(La bonne réponse est : *(a) comme*)

18. La conjonction ----- marque essentiellement l'alternative.

(a) ou            (b) ni            (c) et

**Tableau 19**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
6	9	15
40%	60%	100%

(La bonne réponse est : *(a) ou*)

19. La conjonction----- peut exprimer plusieurs valeurs.

(a) donc            (b) ni            (c) et

**Tableau 20**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
7	8	15
46,7%	53,3%	100%

(La bonne réponse est: (c) *et*)

20. Dans la phrase : *Il étudie beaucoup et il ne réussit pas*, la conjonction exprime ----- (a) l'opposition (b) cause (c) comparaison

**Tableau 21**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
4	11	15
26,7%	73.3%	100%

(La bonne réponse est: (a) *l'opposition*)

21. Dans la phrase : *Venez pour que nous partions*, la conjonction exprime - -----.

(a) l'opposition (b) le but (c) la cause

**Tableau 22**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
8	7	15
53,3%	46,7%	100%

(La bonne réponse est : *(b) le but*)

22. La conjonction **ou** exprime ----- dans la phrase *Partez ou restez.*

- (a) l'opposition      (b) le choix      (c) cause

**Tableau 23**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
6	9	15
40%	60%	100%

(La bonne réponse est : *(b) le choix*)

23. 23. La conjonction **et** exprime ----- dans la phrase : *Ma mère et sa mère arrivent.*

- (a) l'addition      (b) l'opposition      (c) le choix

**Tableau 24**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
8	7	15
53,3%	46,7%	100%

(La bonne réponse est : (a) *l'addition*)

24. La conjonction **avant qu'** exprime ----- dans la phrase : *Partez avant qu'il ne soit trop tard.*

- (a) le temps      (b) la cause      (c) la comparaison

**Tableau 25**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d'informateurs</b>
10	5	15
66,7%	33.3%	100%

(La bonne réponse est : (a) *le temps*)

25. La conjonction **bien qu'** exprime ----- dans la phrase : *Ojo va à l'école bien qu'il ait de la fièvre.*

- (a) le temps      (b) la cause      (c) la concession

**Tableau 26**

**Réponses :**

<b>Correctes</b>	<b>Faussees</b>	<b>Nombre total d informateurs</b>
6	9	15
40%	60%	100%

(La bonne réponse est : *(c) la concession*)

**Sommaire des réponses : tableaux 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26.**

<b>Réponses correctes</b>	<b>Réponses fausses</b>
46,7%	53,3%
26,7%	73,3%
40%	60%
46,7%	53,3%
26,7%	73,3%
53,3%	46,7%
40%	60%
53,3%	46,7%

66,7%	33,3%
40%	60%
$= \frac{440,1}{1000} \times \frac{100}{1}$	$= \frac{559,9}{1000} \times \frac{100}{1}$
Soit une moyenne de 44,1%	Soit une moyenne de 55,9%

### Analyse :

En examinant les données des tableaux 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26, on constate qu'il y a 44,1% de réponses correctes et 55,9% de réponses fausses. On peut donc dire que la majorité des apprenants ésañ de français éprouvent des difficultés quand il s'agit du sens qu'expriment les conjonctions françaises.

**Tableau 27**

### Sommaire des réponses incorrectes

	<b>Thème</b>	<b>Réponses fausses</b> %
1.	<b>La généralité</b>	62,7%
2.	<b>La morphologie</b>	53,3 %
3.	<b>La syntaxe</b>	53,3%
4.	<b>La valeur</b>	55,9%



Ce tableau montre que les domaines problématiques pour les sujets testés sont, en ordre de pertinence, la généralité sur les conjonctions, la morphologie, la syntaxe et la valeur. De ce qui précède, nous pouvons dire que les apprenants é̀s̀n se confrontent aux contraintes morphologique, syntaxique et sémantique au cours de l'emploi des conjonctions françaises.

## **4. 2. Comparaison des conjonctions en français et en é̀s̀n**

### **4. 2. 1. Comparaison relative aux généralités sur les conjonctions en français et en é̀s̀n**

Dans la langue française, il existe sept types de conjonction de coordination. Mais en é̀s̀n, il y en a cinq :

Français : *et, mais, car, donc, ni, or, ou.*

É̀s̀n: *bií = et, là = ou, ókpàkinón = mais, ólè = or, rà̀mùdè = donc.*

En é̀s̀n, une conjonction peut appartenir aux deux classes de conjonctions: la conjonction de coordination et la conjonction de subordination. Par exemple, on trouve les cas où la conjonction *bií* s'emploie comme conjonction de coordination et conjonction de subordination :

- La conjonction de coordination *bií* :

*OjobiíEse vade.*

*(OjoetEse arrivent.)*

- La conjonction de subordination *bií* « *comme* »:

*Ojotalóbiíábàmhèn.*

*Ojo parle comme père mon.*

*(Ojo parle comme mon père.)*

#### **4. 2. 2. Comparaison morphologique des conjonctions en français et en esan**

Au plan morphologique, on peut dire que la classe des conjonctions a **les mots autonomes et les mots complexes.**

##### **Les mots autonomes :**

Les mots dits autonomes sont les mots qui ne sont pas dérivés ou encore qui ne sont pas touchés par l'agglutination et qui conservent ainsi leur autonomie pleine et entière Imasuen (1980 : 16). Les mots autonomes existent dans la classe des conjonctions en deux langues :

Français : *et, mais, car, donc, ni, or, ou, si, comme, que, etc.*

Ésàn: *bií = et, là = ou, ókpàkinón = mais, ólè = or, rà mùdè = donc.*

## **Les mots composés(ou complexes) :**

Il existe deux formes des mots composés. Ce sont les mots composés à forme simple et les mots composés à forme composée ou complexe (voir Charaudeau, 1992 :74 -75, Wikipedia, 2015). Les conjonctions composées à forme simple et à forme complexe existent en français. Au contraire, ils ne sont pas attestés dans la classe des conjonctions *ésàn*.

### **a) Le composé à forme simple :**

Un mot composé à forme simple est un mot composé dont les constituants sont unifiés, c'est-à-dire ne sont pas séparés par aucun signe matériel (apostrophe, trait d'union ou espace). Par exemple, voir l'analyse des mots suivants :

*Puisque* = *puis* + *que* (adverbe +conjonction)

*Lorsque* = *lors* + *que* (adverbe + conjonction)

*Quoique* = *quoi* + *que* (relatif +conjonction)

### **b) Les mots composés à forme composée ou complexe :**

Il s'agit ici le mot composé détaché. Le mot composé (détaché) est un mot dont les éléments sont séparés par au moins une espace. En français, la conjonction *que* est ordinairement le dernier d'une conjonction composée de plusieurs mots séparés dans l'écriture :

Adverbes + que : *alors que, bien que.*

Prépositions + *que* : *pour que avant que.*

Préposition + pronom démonstratif *ce* + *que* : *parce que*

Nom + préposition + *que* : *de peur que, à condition que, etc.*

Gérondif prépositionnel + *que* : *en attendant que, etc.*

#### 4. 2. 3. Comparaison syntaxique des conjonctions en français et en èsàn

##### i. Fonction

Au plan syntaxique, les conjonctions françaises et èsàn introduisent les subordonnées qui ont les mêmes rôles grammaticaux. Par exemple, dans les phrases suivantes, les conjonctions *que*, *lorsque* introduisent respectivement les subordonnées complétives (utilisées pour compléter le verbe de la proposition principale) et les subordonnées circonstancielles.

Français :

- *Je crois que c'est vrai.*

Complétive : *que c'est vrai*

- *Je l'ai vue lorsque j'étais à Lagos.*

Subordonnée circonstancielle : *lorsque j'étais à Lagos*

Esan :

- *Ímhénhòghènúwé váce dó miènmhàn.*

(Je veux **que** tu viennes nous voir.)

Complétive : **ghènúwé** v<sup>á</sup>é d<sup>ó</sup> mièn<sup>m</sup>hàn

-**Ó** khúè<sup>é</sup>khù<sup>r</sup>**àmúde** à<sup>m</sup>én<sup>r</sup>óló.

(Il ferme la porte **parce qu** 'il pleut.)

Subordonnée circonstancielle : **ràmúde** à<sup>m</sup>én<sup>r</sup>óló

### **i. Le phénomène de conjonctions de subordination et le mode verbal correspondant**

Le bon emploi des conjonctions de subordination en français exige la connaissance approfondie du mode verbal français, car les verbes des subordonnées conjonctives ne sont pas mis aux mêmes modes. Les conjonctions de subordination peuvent être suivies de l'indicatif, du conditionnel ou subjonctif. Cela n'est pas attesté dans l'emploi des conjonctions ésàn.

#### **4. 2. 4. Comparaisonsémantique des conjonctions en français et en ésàn**

En français une conjonction peut exprimer plusieurs valeurs. Par exemple,

La conjonction de coordination **et** a plusieurs valeurs :

- L'addition : *Pierre **et** Marie font connaissance.*
- L'opposition : *Il étudie beaucoup **et** il ne réussit pas.*

*Il mange beaucoup **et** il ne grossit pas.*

*On lui plume la tête **et** elle ne dit rien.*

*Il y a plume **et** plume. (Toutes les plumes ne se ressemblent pas.*

*Je ne fais pas le bien que j'aime, **et** je fais le mal que je hais.*

La conséquence :

*On lui a plumé les ailes **et** elle est repartie à pied.*

En outre, La conjonction de subordination **que** a plusieurs valeurs :

- une subordonnée de cause (ou subordonnée causale) : *Il reste au lit, non **qu'**il soit malade, mais il le croit (**que** = parce qu' ) ;*
- une subordonnée de but : *Venez ici **que** nous causions (**que** = afin que) ;*
- une subordonnée de temps : *Elle dormait encore **que** j'étais déjà loin (**que** = lors que) ;*
- une subordonnée de condition (ou conditionnelle) : ***Qu'**on m'approuve ou **qu'**on me blâme, j'irai (**que** = même si) ;*
- une subordonnée de comparaison : *Elle est **plus** belle **que** sa sœur ;*
- une subordonnée de conséquence (ou consécutive) : *Elle riait, **que** c'était un plaisir de la voir (**que** = de sorte que).*

Au contraire, la conjonction *ésàn* ne peut exprimer qu'une valeur. Par exemple, la conjonction de coordination *bi* « *et* » manque seulement la valeur d'ajout.

Exemple :

*OjobíEsevádè.*

*(Ojoet Ese arrivent.)*

## CHAPITRE V

### CONCLUSION, RECOMMANDATIONS ET CONTRIBUTIONS À LA CONNAISSANCE

#### 5. 1. Conclusion

Dans cette étude, nous avons présenté la généralité sur les conjonctions, la morphologie, la syntaxe et la valeur de conjonctions en français et en ésàn. Nous avons fait une enquête sur l'emploi de la conjonction française chez les esanophones. Grâce à l'enquête, nous sommes arrivés à apprécier des difficultés qu'éprouve l'apprenant ésàn lors de l'emploi de la conjonction française. En essayant de déceler les sources des problèmes relevés, nous nous sommes lancés dans une étude comparée des conjonctions en français et en ésàn.

Au cours de cette étude, nous avons découvert quelques domaines qui pourraient poser des problèmes pédagogiques à un apprenant ésàn de français.

##### **i. Problème orthographique**

Il s'agit de l'écriture des formes composées des conjonctions. Généralement, quelques mots composés français sont soudés (*gendarme, parfois, etc.*), certains contiennent l'espace (*tableau noir, machine à laver etc.*), d'autres par ailleurs, contiennent tantôt l'apostrophe (*aujourd'hui*), tantôt le trait d'union (*grand-mère, belle-fille etc.*). Il faut remarquer qu'il n'y a pas de



règles qui gouverne l'écriture des mots composés français. Par conséquent, l'écriture des formes composées des conjonctions poserait des problèmes à un apprenant étranger de français. Il n'arriverait pas à comprendre pourquoi les deux mots *puis* + *que* sont soudés pour former *puisque* qui est une conjonction composée. Par exemple, un apprenant étranger pourrait souder (ou attacher/ unifier) les éléments qui devraient être isolés comme nous montrons ci-dessous :

*alorsque* au lieu de « *alors que* »

*avantque* au lieu de « *avant que* »

*pourque* au lieu de « *pour que* »

*parceque* au lieu de « *parce que* »

## ii. Problème relatif à l'apprentissage des conjonctions de subordination et les modes correspondants

L'étranger aurait du mal au cours de l'apprentissage des conjonctions de subordination et les modes correspondants, car il pourrait se poser questions suivantes :

(a) Pourquoi les conjonctions exprimant le même sens n'ont-elles pas le même mode? Par exemple, les conjonctions exprimant **le temps** (*avant que* + subjonctif, *pendant que* + indicatif) ; les conjonctions exprimant **la condition** (*à condition que* + subjonctif, *dans le cas où* + condition, *si* + indicatif).

(b) Pourquoi certaines conjonctions de subordination sont obligatoirement suivies d'un mode particulier et d'autres se construisent soit avec un verbe au subjonctif, soit avec un verbe à l'indicatif? Par exemple, l'emploi du subjonctif est obligatoire après **pour que, bien que, avant que, sans que...** L'indicatif aussi est obligatoire après **parce que, depuis que, pendant que...** mais **de manière que** peut être suivi par l'indicatif ou le subjonctif. La conjonction **que** peut être suivie tantôt par l'indicatif, tantôt le subjonctif.

### iii. Problème relatif à la connaissance du sens exprimé par la conjonction française

Certaines conjonctions expriment une seule valeur, d'autres sont capable d'exprimer plusieurs sens. Voyons des exemples ci –dessous :

**Exemple 1 :** Les conjonctions *parce que* et *afin que* ont respectivement une seule valeur :

la cause : Nous partons **parce qu'**on nous attend ;

le but : Ecrivez-lui **afin qu'**elle soit au courant.

**Exemple 2 :** *Et* peut exprimer les (trois)valeurs suivantes :

l'ajout : *Deux et deux font quatre* ;

l'opposition : *Il étudie beaucoup et il ne réussit pas* ;

la conséquence : *On lui a plume les ailes **et** elle est repartie a pied.*

**Exemple 3 :** *Ou* peut avoir les trois valeurs suivantes :

le choix: *Tu étudies **ou** tu joues ?*

l'équivalence: *L'alouette, **ou** mauviette, doit être plumée avant d'être mangée ;*

la conséquence : *Qu'elle se tienne tranquille **ou** je lui plume aussiles doigts de pied.*

**Exemple 4 :** **Que** peut avoir les six valeurs suivantes :

- le temps : *Elle dormait **que** je suis rentré (**que**= lors que) ;*

- la cause : *Il reste au lit, non **qu'**il soit malade, mais il le croit(**qu'** = parce qu') ;*

- le but : *Venez ici **que** nous causions (**que** = afin que) ;*

- la condition (ou conditionnelle) : ***Qu'**on m'approuve ou **qu'**on me blâme, j'irai (**que** = même si);*

- la comparaison : *Elle est **plus** belle **que** sa sœur ;*

- la conséquence (ou consécutive) : *Elle riait, **que** c'était un plaisir de la voir(**que** = de sorte que).*

**Exemple 5 :** **Comme** peut exprimer les valeurs suivantes :

la cause : *Comme il peut, nous restons (comme= puisqu')* ;

le temps : *Nous sommes arrivés juste comme il partait (comme = quand).*

Cette situation engendrait des difficultés chez l'apprenant ésà qui pourrait se poser les questions: *Pourquoi certaines conjonctions peuvent-elles avoir plusieurs valeurs et d'autres, une seule valeur?*

## **5. 2. Recommandations /Suggestions**

Il est question de donner ici quelques suggestions que nous pensons être utiles, pour surmonter les dites difficultés. Pour l'apprenant ésà, pour qui le français est la langue étrangère et qui veut maîtriser bien le français, nous lui recommandons une révision régulière des leçons de grammaire apprises dans ces domaines problématiques. Nous le conseillons aussi de faire des efforts supplémentaires de construire toujours des phrases complexes en employant les conjonctions de subordination et les modes convenables.

## **5. 3. Contributions à la connaissance intellectuelle**

1. Cette étude est la première qui a systématiquement présentée la classe des conjonctions en ésà. Elle enrichira donc la documentation de la langue l'ésà.

ii. Elle est également la première étude faite dans le domaine de l'étude contrastive par rapport à des conjonctions en française et en ésà. Ainsi, le résultat de l'étude permettrait d'entreprendre une analyse contrastive à posteriori.

iii. Les résultats obtenus après une telle étude comparée, aideraient à l'élaboration de méthodes d'enseignement destinées aux apprenants èsàn en particulier, et aux apprenants nigériens en général, dans la mesure où l'on peut entreprendre une telle étude sur les autres langues du Nigéria.

## ŒUVRES CITÉES

Atrium International *Grammaire française*. [SLP]. Brodard et Taupin. 1999.

Aziegbe, M. E. L'apprentissage des conjonctions de subordination et les modes correspondants: difficultés éprouvées par des apprenants nigériens de français. in Laditan, O. A. and Adegboju, D. (eds) *Honorabilis(...)*. [SLP]. OlafanNig. Printing Coy. 2006. Pp. 80-93.

----- ---- Notion de dérivation en grammaires française et ésàn : le cas des adverbes. *Revue d'Études Françaises Appliquées*. (REFRA), Porto Novo, Vol. 2, décembre, 2008. Pp. 188- 215.

----- ---- Le syntagme nominal en ésàn et en français : une étude comparée des systèmes morpho-syntaxiques. Thèse de Doctorat. Ekpoma : Ambrose Alli University. 2010.

----- ---- La construction impersonnelle en français et l'apprenant esanophone de français. *Revue de l'Association Nigérienne des Enseignants Universitaires de Français* (RANEUF). No. 11. Novembre, 2013. Pp. 94 – 115.

---- ---- ---- Un essai de description de la morphosyntaxe du syntagme nominal relatif en ésàn in *Anyigba Journal of Arts and Humanities*, Vol. 13, No. 1, 2013. Pp. 71- 80.

----- ---- Un regard sur la composition en français et esan. *Le Bronze, University of Benin Journal of French Studies*. Vol. 2, No.1, novembre, 2014. Pp. 58 – 82.

Aziegbe, M. E. et Emordi, F. I. Une étude comparative des déterminants en français et ésàn. *Revue d'Études Françaises d'Ilorin* (REFI). Vol. 1. No. 1. décembre, 2007. Pp. 21 – 38.

---- ---- ---- Un essai de description de la morphologie nominale de la langue esan in *Book of proceedings, Faculty of Arts National Conference held at Ambrose Alli University, Ekpoma, from 24th – 26th November, 2010*. Pp. 131 - 140.

- BENTOLILA A. et al. *Grammaire : La référence pour tous avec les réponses immédiates à 700 questions d'usage*. Paris : Nathan. Coll. « Les Guides Le Robert et Nathan ». 2001.
- Berlion, D. *Les 50 règles d'or de la grammaire*. Paris : Hachette. 2010.
- Bescherelle. *La Grammaire pour Tous : toutes les règles, des exemples commentés, des outils d'analyse, un index des difficultés*. Paris : Hatier. 2006.
- Capelle, G et Frerot, J. *Grammaire de Base*. Paris : Hachette. 1979.
- Dubois, J. et al. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse. 2002.
- Dubois, J. et Lagane, R. *Grammaire : toutes les notions fondamentales, toutes les règles clairement expliquées, analyse grammaticale et logique*. Paris : Larousse. 1995).
- Dubois, J. et Lagane, R. *La nouvelle grammaire du français*. Paris : Larousse, 2004.
- Dumont, P. *Le français et les langues africaines au Sénégal*, Paris : Acct-Karthala.1983.
- Charaudeau, P. *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris: Hachette Livre. 1992.
- Elugbe, B. *Comparative Edo Phonology*. Ph. D Dissertation. Ibadan: University of Ibadan. 1973.
- Frontier, A. *Grammaire du français*. Paris : Éditions Belin. 1997.
- Gaillard, B. et Colignon, J. *Toute la Grammaire*. Paris : Magnard et Dicos d'or. 2005.
- Greenberg, J. *The Languages of Africa*. Bloomington: Indiana University Press. 1963.

Grevisse, M. *Le bon usage – Grammaire française* (13<sup>ème</sup> édition). Paris : Editions Duculot. 2005.

Igbeneghu, B. O. Le cadre conceptuel et méthodologique de la recherche. Ph.D.researchseminar I. Lagos: University of Lagos. 1999.

Imasuen, E. O. Etude Contrastive des temps du passé pour la Didactique du Français en Edophone . Thèse de Doctorat du 3<sup>e</sup> Cycle. Besançon, France, 1980.

Imasuen, E. O. Languages in Contact: the case of Edo and Portuguese. *The Journal of West African Languages*. XXVII. 2, October, 1998. Pp. 39-49.

IPAM. *Grammaire du français 6<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup>*. Vanves : Edicef. 1991.

Iyoghiojie, T. O. & Odiagbe, A. I. *Ilue Esan: Non Ozeva (Esan Language Book Two)*. Benin City: Benin City: Noble Publishers. 2002.

Lagane, R. *Grammaire*. Paris : Larousse. 1983.

Le Robert. *Dictionnaire d'aujourd'hui*. Paris : Dictionnaire Le Robert. 1995.

Maingueneau, D. et Pellet, E. *Les notions grammaticales au lycée*. Paris : Éditions Belin. 2005.

Moeschler, J. et Auchlin, A. *Introduction à la linguistique contemporaine*. Paris : Armand Colin. 2005.

Okojie, I. *Esan Dictionary*. Lagos: Perfect Printers Ltd. 2003.

Omo-Ojugo, M. O. *Esan Language Endangered? Implications for the Teaching and Learning of Indigenous Languages in Nigeria*. Inaugural lecture delivered in Ambrose Alli University, Ekpoma. 2004.

Sonaiya, R., Mojola, Y. et Amosu, T. *Je démarre ! Méthode de français pour débutants*. Ibadan : DokunPublishing House. 1998.



Ukeje, F. E. O. Essai de recherche en analyse contrastive : Le syntagme nominal en igbo et en français. Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> Cycle. Paris III : Université de la Sorbonne Nouvelle. 1986.

Usiahon, A. *Ebe (Urolo) Esan, Esan Language Textbook, for all and all Schools*. Benin City: MarvellousFavourEnterprises. 2004.

## **SITOGRAPHIE :**

«Grammaire. Les Conjonctions » [http://www. études- littéraires.com/grammaire-conjonctions.php](http://www.études-littéraires.com/grammaire-conjonctions.php) (Accédé le 13/04/2016).

KAPPENBERG, J 'Grammaire'. 2008.  
[www.ph-ludwigsburg.de/.../grammaireinductiveetded](http://www.ph-ludwigsburg.de/.../grammaireinductiveetded).(Accédé le 30/09/2013).

Mode d'un verbe.

[http://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/lexique/M-mode-du-verbe-fc\\_m04](http://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/lexique/M-mode-du-verbe-fc_m04) (Accédé le 12/11/2014).

Nicholas R. "Tense and aspect in Esan: Preliminary findings from fieldwork". UC Berkeley, Linguistics Fieldwork Forum. 2012.

[http://linguistics.berkeley.edu/~fforum/handouts/rolle\\_fforum\\_tense. aspect.esan\\_2012.pdf](http://linguistics.berkeley.edu/~fforum/handouts/rolle_fforum_tense.aspect.esan_2012.pdf)(Accédé le 12/11/2014).

Wikipedia 'Types de mots composés'

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Mot\\_compos%C3%A9](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mot_compos%C3%A9)(Accédé le 20/11/2015).

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Page de titre :</b> .....	i
<b>Certification :</b> .....	ii
<b>Dédicace :</b> .....	iii
<b>Remerciement :</b> .....	iv
<b>Abstract :</b> .....	vi
<b>Résumé :</b> .....	vii
<b>Chapitre 1 :</b> .....	1
<b>Introduction:</b> .....	1
1.1. Aperçu général :	1
1.2. Justification du sujet :	4
1.3. Objectifs de l'étude :	4
1.4. Limitation du sujet :	5
1.5. Méthodologie :	7
1.6. Présentation de la situation linguistique de l'ésàn :	9
1.7. Documentation: „„	10
<b>CHAPITRE II :</b> .....	16
<b>PRESENTATION DE LA CONJONCTION FRANÇAISE :</b> .....	16
2. 1. Définition :	16
2. 2. Types de conjonctions :	16
2. 2. 1. Les conjonctions de coordination :	16
2. 2. 1.1.Place :	17

2. 2. 1. 2. Valeur :	18
2. 2. 2. Les conjonctions de subordination:	22
2.2. 2. 1. Formes de conjonctions de subordination :	23
2. 2. 2. 2.Composition des conjonctions de subordination :	24
2. 2. 2. 3. Types de conjonctions de subordinations :	25
2. 2. 2. 3a. La conjonction de subordination introduisant la complétive : <i>que</i> :	25
2. 2. 3b. Les conjonctions de subordination introduisant les circonstanciellles:	25
2. 2. 2. 4.Les conjonctions de subordination et le mode du verbe dans la subordonnée conjonctive :	28
2. 2. 2. 4a. La conjonction de subordination introduisant les complétives et les modes:	33
2. 2. 2. 4 b. Les conjonctions de subordination introduisant les circonstanciellles et les modes utilisés :	38
<b>CHAPITRE III :</b>	45
<b>PRÉSENTATION DE LA CONJONCTION ÉSÀN :</b>	45
3. 1. Les conjonctions de coordination:	45
3.1. 1. Place de conjonctions de coordination:	45
3.1. 2. Les rôles des conjonctions de coordination :	46
3.1. 3. Les valeurs des conjonctions de coordination :	48
3. 1. 3.1. Les valeurs de <i>bi</i> « et » :	48

3. 1. 3. 2. Les valeurs de <i>la</i> « ou » :	50
3. 1. 3. 3. Les valeurs de <i>okpakinon</i> « mais » :	50
3. 1. 3. 4. Les valeurs de <i>deramude</i> « car » :	51
3. 1. 3. 5. Les valeurs de <i>deple</i> « donc » :	52
3. 2. Les conjonctions de subordination en <i>ésàn</i> :	52
3. 2. 1. La place de la conjonction de subordination :	53
3. 2. 2. La forme de la conjonction de subordination en <i>ésàn</i> :	54
3. 2. 3. Types et rôles syntaxiques de la conjonction de subordination en <i>ésàn</i> :	54
3. 2. 4. Les valeurs de la conjonction de subordination :	56
<b>CHAPITRE :</b>	59
<b>ENQUÊTE SUR L'EMPLOI DE LA CONJONCTION FRANÇAISE CHEZ LES ÉSÀNOPHONES ET UNE ETUDE COMPARÉE DES CONJONCTIONS FRANÇAISE ET ÉSÀN. :</b>	59
4.1 Enquête sur l'emploi de la conjonction française chez les <i>esanophones</i> :	59
4.1.1 Constitution du corpus :	59
4. 1. 2. Sujets testés et lieu d'enquêtes:	59
4.1.3 Dépouillement du corpus:	60
4. 2. Comparaison des conjonctions en français et en <i>ésàn</i> :	81

4. 2. 1. Comparaison relative aux généralités sur les conjonctions en français et en ésàn : .....	81
4. 2. 2. Comparaison morphologique des conjonctions en français et en esan: .....	82
4. 2. 3. Comparaison syntaxique des conjonctions français et ésàn : ...	84
4. 2. 4. Comparaisonsémantique des conjonctions français et ésàn : ....	85
<b>CHAPITRE V</b> : .....	88
<b>CONCLUSION, RECOMMANDATIONS ET CONTRIBUTIONS À LA CONNAISSANCE</b> : .....	88
5. 1. Conclusion: .....	88
5. 2. Recommandations /Suggestions: .....	92
5. 3. Contributions à la connaissance intellectuelle: .....	92
<b>Œuvres citées</b> : .....	94
Table des matières : .....	98